

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

Vol. I.—No. 44.]

MONTRÉAL, 8 AOUT, 1872.

[\$2 PAR ANNEE.

Le Négociant Canadien

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

PARAISANT

LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

Le Négociant Canadien est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laissera rien à désirer.

Une remise libérale est accordée aux annonceurs à long terme.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 10 rue St. Nicolas.

Abonnement - \$2 par an.
Annonces - 10 cts. la ligne par insertion.

L. E. MORIN & C^{IE}
Éditeurs-propriétaires.

JONCTION DU CHEMIN DE FER DES COMTES DU SUD-EST.

1871—Table des Heures No. 2.

Le et après le 6 NOVEMBRE 1871, les TRAINS partiront comme suit :

ALLANT AU NORD.			Dis	No. 1 Malle.	No. 3 Fret.
Richford, Vt.	Dép.	A. M.		A. M.	
Abercorn		6.10		6.10	
Sutton Flat		6.40		6.35	
Emerson's		6.50		7.15	
West Bromo		7.05		7.35	
Sweetsburgh		7.20		7.50	
Cornwallis		7.30		8.10	
East Farnham		7.40		8.30	
Brigham		7.50		8.40	
Farnham		7.55			
West Farnham		8.10		9.10	
St. Jenn		8.45			
Montréal	Arr.	9.50			

ALLANT AU SUD.			Dis	No. 2 Malle.	No. 4 Fret.
Montréal	Dép.	P. M.		A. R.	
St. Jean		3.00			
West Farnham		4.30		10.30	
Farnham		5.15			
Brigham		5.30			
East Farnham		5.35		11.00	
Cornwallis		5.45		11.20	
Sweetsburgh		5.55		11.45	
West Bromo		6.05		11.55	
Emerson's		P. M.			
Sutton Flat		6.20		12.10	
Abercorn		6.35		12.30	
Richford, Vt.	Arr.	6.45		12.50	
		6.55		1.20	
		7.05		1.30	

Les passagers du Train No. 1 communiquant à St. Jean avec les Trains pour New-York, Boston, Rouse's Point, &c.

On ne change pas de Char de ou pour Montréal. Des relais attendent aux Stations à l'arrivée des Trains de Montréal pour toutes places des Cantons de l'Est.

Jusqu'à nouvel ordre, les Trains de Fret circuleront seulement les Mercredi et Samedi.

Les Passagers ont droit de circulation sur les Trains de Fret.

Les Passagers des Trains venant du Nord ont droit de circulation sur les Trains allant au Sud.

A. B. FOSTER,
Géant.

Waterloo, P.-Q., 2 novembre, 1872.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLEES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1871-72--Arrangements d'Été.

Les Lignes de cette Compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double engin.

Vaisseau.	Ton.	Commandants.
POLYNESIAN.....	4100	[En construction.]
CIRCISSIAN.....	3400	[En construction.]
MANITOBAN.....	4100	[En construction.]
SARMATIAN.....	3600	Capt. J. Wylie.
SCANDINAVIAN.....	3000	Capt. Ballantyne.
PRUSSIAN.....	3000	Lt. Dutton, R.N.R.
AUSTRIAN.....	2700	Capt. Brown.
NESTORIAN.....	2700	Capt. A. Aird.
MORAVIAN.....	2850	Capt. Graham.
PERUVIAN.....	2600	Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY.....	3250	Capt. Trocks.
CASPIAN.....	3200	Capt. Ritchie.
HIBERNIAN.....	3434	Capt. R. S. Watts.
NOVA SCOTIAN.....	2300	Capt. Richardson.
NORTH AMERICAN.....	1784	Capt. Miller.
CORINTHIAN.....	2400	Capt. Jas. Scott.
OTTAWA.....	1831	Lt. Archer, R.N.R.
ST. DAVID.....	1650	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW.....	1432	Capt. H. Wylie.
ST. PATRICK.....	1207	Capt. Stephen.
NORWAY.....	1100	Capt. C. N. Mylins.
SWEDEN.....	1150	Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL [faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Mallees et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse] doivent être envoyés de Québec :

Sarmatian.....	20	juill. 1872
Moravian.....	27	" "
Scandinavian.....	3	août "
Hibernian.....	10	" "
Prussian.....	17	" "
Austrian.....	24	" "
Sarmatian.....	31	" "

Prix du Passage de QUEBEC :—
Cabine.....\$70 à \$80
Entrepont.....\$25

Les STEAMERS de la LIGNE DE GLASGOW faisant voile de Glasgow tous les mardis, et de Québec tous les joudis, doivent être envoyés de Québec :

St. David.....	le ou vers le 10 Juin
Corinthian.....	" " 20 "

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret ou autres détails, s'adresser

A Portland, à J. L. FARMER ou à HUGH & ANDREW ALLAN; à Québec, à ALLAN, RAE & Co.; au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21 Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITH & Co.; à Rotterdam, à G. P. ITTMAN & Zoon; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO; à Belfast à CHARLEY & MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERY & GREENHORN, 17 Gracechurch Street; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street; à Liverpool, à ALLAN BROS. James Street, ou à

H. & A. ALLAN,
Coin des Rues Youville et Commune.

W. & F. P. CURRIE & C^{IE}.

100, RUE DES SŒURS GRISÉS,

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, plaques de Bouilloires, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Étain,

TUBES POUR BOUILLOIRES, TUBES A GAZ, Etain en Lingot, Rivets, Marble Vainé, Cuivre en Lingot, Fil de Fer, Ciment Romain, Cuivre en Feuilles, Fil d'Acier, Do de Portland, Antimoine, Vitres, Do du Canada, Zinc en Feuilles, Peintures, Tuile à Paver, Zinc en Lingots, Terre à brique, Vases de Jardin, Plomb en Saumon, Fûs Couverts, Dessus Chemn., Rouge de Plomb, Briques afour-Fontaines, naise.

Biancs de Plomb, TUYAUX DE DRAINAGE, Tuiles à Paver Emcaux ign. Patenté, &c. Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RESORTS pour Lits. Un stock considérable toujours en mains.



COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC DU CANADA.

1871—ARRANGEMENTS D'HIVER.—1872

Chars Palais (Pullman) et magnifiques Chars ordinaires et neufs à tous les Trains de Jour, Chars Palais Dorois, à tous les Trains de Nuit, sur toute la ligne.

LES Trains partiront maintenant de MONTREAL comme suit :

ALLANT A L'OUEST.

Malle Quotidienne pour Prescott, Ogdensburg, Ottawa, Brookville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago, et tous les points de l'ouest à 8.00 A. M. Express de Nuit do do 9.00 P. M. Train de la Malle de Nuit pour Toronto, et les stations intermédiaires. 6.00 P. M. Train local pour les passagers pour Vaudreuil, à 5.00 P. M. Trains laissant Montréal pour Lacine à 7.00 A. M., 9.00 A. M. midi, 3.00 P. M., 5.00 P. M. et 6.00 P. M. Trains laissant Lacine pour Montréal, à 8.00 A. M., 10.00 A. M., 1.00 P. M., 3.30 P. M., 5.30 P. M., et 7.00 P. M. Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train pour Boston et New-York via Rouse's Point, et les steamers du Lac Champlain. 6.00 A. M. Express pour Boston via Vermont Central à 9.00 A. M. Express pour New York et Boston via Vermont Central à 9.45 P. M. Trains de la Malle pour St. Jean et Rouse's Point, en connection avec les trains du Stanstead, Shefford & Champlain et en Junction avec les Chemins de Fer des Cantons du Sud-Est, et avec les steamers du Lac Champlain. 3.15 P. M. Train de Passagers du Jour pour Island Pond et les stations intermédiaires. 7.00 A. M. Express du Jour pour Québec, Rivière du Loup et Cacouna. 8.30 A. M. Train de la Malle pour St. Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Portland, Boston à 1.45 P. M. Express de Nuit pour Québec, Rivière du Loup, Cacouna, Island Pond, Gorham, Portland, Boston et les Provinces d'en Bas 10.30 P. M.

Le Chemin de Fer Intercolonial étant maintenant ouvert jusqu'à Cacouna, les trains se rendront à cette station et communiqueront avec les omnibus pour les Hotels.

Comme l'exactitude de l'arrivée des trains dépend des communications avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des Trains qui n'arriveront pas aux Stations ou ne les quitteront pas aux heures nommées.

Le magnifique vapeur neuf "FALMOUTH," communiquera avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissera Portland pour Halifax, N. E., tous les Vendredis après-midi. Ce vapeur offre tout le confortable possible aux passagers et pour le transport du fret.

Les vapeurs de la Compagnie Intercoloniale communiqueront aussi avec le Grand Tronc, laissant Portland tous les Lundis et Jedis à 6.00 heures p. m., pour St. Jean, N.B., etc., etc.

BAGAGE ÉTIQUETÉ.

Les billets sont fournis aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

6. J. BRYDGES,
Directeur-Géant.
Montréal, 27 Juin 1872.

Distillateurs.

DISTILLERIE DE PRESCOTT, ONT.

AVIS AUX MARCHANDS DE SPIRITUEUX.

LES soussignés ont le plaisir d'annoncer au Commerce qu'ils ont complètement renouvelé leurs appareils de distillation et ont introduit les améliorations les plus récentes pour la rectification des esprits de grain, et qu'ils sont maintenant prêts à exécuter les commandes qui seront adressées soit à eux directement ou à leurs agents à Montréal, pour *Alcool à 55 degrés, Esprit-de-Vin à 50 degrés, Whisky de Seigle ou de Malt et Toddly Whisky.*

J. P. WISER & Cie.

Représentés à Montréal par

MORIN & CIE.,

Coin des Rues St. Paul et St. Nicholas.

No. 10. Rue St. Nicholas.



AVIS.

AVIS est par le présent donné que la Marque de Commerce ci-dessus consistant des mots GOODERHAM & WORTS, TORONTO avec DEUX ÉTOILES et les lettres G. & W. le tout inscrites dans DEUX CERCLES OVALES, a été adoptée par la dite Société de GOODERHAM & WORTS, et a été dûment enregistrée conformément à l'Acte sur les Marques de Commerce de 1868, dans le but de distinguer certains spiritueux et Boissons de Malt manufacturés par eux dans la dite Ville de Toronto à savoir: ALCOOL, WHISKY de SEIGLE, WHISKY de MALT, TODDY WHISKY, et toutes autres Boissons spiritueuses vendues par eux à Toronto, Montréal et ailleurs dans la Puissance du Canada. La dite Marque de Commerce est brûlée sur chaque Quart ou Tonno contenant les dits Spiritueux, en la forme et manière démontrée par le dessin ci-haut.

GOODERHAM & WORTS,
A. & A. B. CHARLEBOIS,
Agents.

Montréal, Octobre, 1871.

SPIRITUEUX, BIERES ET PORTER.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de faire de nombreux et importants améliorations et altérations à leur Appareil de Distillerie, qui est maintenant en pleine opération et qui leur permettra, à l'avenir, de fournir toute quantité, soit en douane soit droit payé de leurs célèbres Spiritueux, consistant en

WHISKY DE MALT
OLD RYE WHISKY
ESPRIT-DE-VINS 50 O.P.
ALCOOL 66 O.P.

qu'ils garantissent être distillés des maltes et grains de la meilleure qualité.

Ils attirent aussi l'attention sur la qualité supérieure de leur célèbres Bieres INDIA PALE et autres et sur leur PORTER de cette saison, dont l'on peut se procurer n'importe quelle quantité en fûts ou bouteilles.

WM. DOW & CIE.

P. S.—Le plus haut prix du marché est toujours payé pour l'Orge, le Seigle, l'Avoine et le Houblon.

Marchands de Vins.

P. POULIN & CIE.,

DISTILLATEURS et FABRICANTS de CORDON ROUGE, GENIÈVRE (old Tom), VINS DE GINGEMBRE, SIROPS DE FRUITS DE CHOIX, ABSINTHES, EAUX-DE-VIE, WHISKIES, &c. &c. MARCHANDS A COMMISSION et Importateurs de VINS, SPIRITUEUX et CIGARES.

Bureau et Entrepôt: 313 RUE ST. PAUL,
MONTREAL.

Hotels.

HOTEL RIVARD,

No. 64 RUE ST. GABRIEL, MONTRÉAL.

DES VOITURES transporteront les voyageurs des bateaux et des chemins de fer à l'Hôtel.
Table des mieux servies.

Marchands de abac, &c.

A. DUBORD & CIE.

IMPORTATEURS DE CIGARES ET MANUFACTURIERS DE TABAC,

En Gros et en Détail

22, & 23 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur notre tabac en poudre si avantageusement connu dans les Provinces du Canada.

HENRY & CIE.,

MANUFACTURIERS DE TABACS,
271 RUE ST. PAUL,
MONTRÉAL, P.Q.

Marchands de Poissons.

JAMES C. GORDON,

MARCHAND EN GROS DE POISSON DE
101 TES SORTES,
Frais, Salé, Fumé, Séché, Saif vert, en Saumure, et de CONSERVES ALIMENTAIRES, d'HUILES de MORUE et de LOUP MARIN, des célèbres HUILES de MALPEQUE.

FINNAN HADDIES toujours en mains.

Entrepôt des Pêcheries Moisie—31 St. Nicholas,
MONTRÉAL.

Marchands de Vaisselle

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE
PORCELAINES,
VERRES ET VAISSELLE.
339 & 341 Rue St. Paul,
BATISSE DES SŒURS, MONTRÉAL.

LIVRES.

Chemins (les) de Fer français par V. Bois, in-12 br. 30c.
Chemi s (les) de Fer par A. Guillemin, ill. de 3 vignettes in-12 br. 55c.
Clef (la) de la Science ou les phénomènes de tous les jours expliqués par le Dr B. Ewer, revu et corrigé par l'abbé Moigno, in-12 br. 83c.
Cours d'Econo. industrielle, recueilli et publié par E. Thévenin, 7 vols in-12 br. 2.10c.
Entreprises populaires, publiés par E. Thévenin, 8 vols in-12 br. 2.40c.
Economie (l') politique ramenée aux principes du Christianisme, par le Dr H. Olivier in-18 br. 15c.
Guerre (la) de Sept Mois, résumé des faits militaires et des documents officiels relatifs à la guerre de 1871-72, par M. T. de Saint-Germain, in-12 br. 65c.
Mémorial du Siège de Paris, par J. d'Arzac, in-12 br. 1.00c.
Mes Impressions et Confidences d'annonier des prisonniers en Allemagne et en Suisse, par le R. P. Dufor, in-12 br. 50c.
Premières Notions d'Economie politique sociale ou industrielle, par Joseph Garnier, in-12 br. 60c.
Traité élémentaire d'Economie politique, par le Dr H. Olivier, in-12 br. 63c.
Traité de l'Or, monographie, histoire naturelle, exploitation, statistique, son rôle en économie politique et ses divers emplois, par M. Lundrin, in-12 br. 40c.
En vente à la librairie

J. B. ROLLAND & FILS,
12 et 14 Rue St. Vincent.

CHARLES PAYETTE,

LIBRAIRE-RELIEUR,

250—RUE ST. PAUL—250
Vis-à-vis la Rue St. Vincent,
MONTRÉAL.

D. P. BEATTIE,

NEGOCIANT ET COMMISSAIRE NAIRE.

MARCHAND EN GROS DE

THÉ, SIROP ET MELASSE,

Seul Agent pour la Puissance du Canada de

MORRS OFFLEY, CRAMP & FORRESTER, OPORTO.

" CRAMP, SUTER & CIE., CADIZ.

" FORRESTER & CIE., BORDEAUX.

Agent pour la Tannerie de New Glasgow JOHN HALL & FILS, Manufacturiers de CUIR À SEMELLE,
17 Rue St. Sacrement,
MONTRÉAL, P.Q.

AUX MARCHANDS.

Le soussigné se chargera de la vente et de l'achat de tous espèces de grains et de sel à commission, moyennant 2 par 100.

Remises faites sans retard dans tous les cas.

P. RIVARD,
No. 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Acte concernant la Faillite 1869

CANADA, } Dans la
PROVINCE DE QUÉBEC, } COUR SUPERIEURE,
District de Montréal. } Dans l'affaire de

EDWARD COOTE, faisant affaires sous la raison sociale de E. Coote & Compagnie, de Montréal, Epicier,

FAILLI.

Lundi, le neuvième jour de Septembre mil huit cent soixante et d-ize, le soussigné demandera à la dite Cour sa décharge en vertu du dit acte.

EDWARD COOTE,

Par DEVLIN & POWERS,

Ses Procureurs ad litem.

Montréal, 7 Août 1872.

PRINTEMPS 1872

MARCHANDS SÈCHES EN GROS.

UN assortiment complet de Marchandises de nouveautés, de goût et d'étape, comprenant Le célèbre alpaca noir

"Beaver Brand,"

Soies noires

et étoffes à robes en grande variété, chez

OGILVY & CIE.,

MONTREAL.

CHARLES ALEXANDER & FILS,

[ÉTABLIS EN 1842,]

CONFISEURS EN GROS

FABRICANTS DE

Gâteaux raffinés à la vapeur, Gum Drops, Gâteaux à la crème, Fruits cristallisés, Fouritures de Pharmaciens en magasin et faites à ordre.

AUSSI,

Gâteaux ornés pour les Mariages, Flours Magnifiques, Boîtes de Manufacture Anglaise, Allemande et Française, Papier garni de frange et de Motifs, Cornets d'abondance.

397 et 391, Rue Notre-Dame.

MARMALADE.

Caisses de Marmalades de Dundee, de Keller, en pots de 1 lb.

Marmalade de Dundee de Keller en pots de 14lbs.

AUSSI

Marmalade de Chas. Alexander & Fils, [fabriquée en Mars] en pots de 1 lb.

Marmalade de Chas. Alexander & Fils, en pots de 10 lbs.

EN GROS OU EN DETAIL.

CHAS. ALEXANDER & FILS,

RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Dissolution de Société.

La société qui existait ci-devant entre les soussignés comme Marchands-Epiciers, sous la raison sociale de SENECAL, CADIEUX & JOLY, a été dissoute de consentement mutuel du 1er Janvier dernier.

M. J. H. SENECAL reste en possession du stock et des livres. Il est seul chargé du règlement des affaires de la dite société.

L. H. SENECAL,
PIERRE JOLY.

AVIS.

En référence à l'annonce ci-dessus, je soussigné profite de cette occasion pour offrir à mes amis et au public mes sincères remerciements pour l'encouragement qui m'a été accordé jusqu'à ce jour, et je les informe que je continuerai le même commerce que ci-devant dans les magasins No. 24 rue St. Paul et Nos. 209 et 211 rue des Emmissionaires, sous les noms et raison de PIERRE JOLY & CIE., ou j'aurai continuellement en main un assortiment choisi d'épicerie, vins, liqueurs, tabac, cigares, farine et provisions, que je vendrai au plus bas prix du marché.

PIERRE JOLY,

Ci-devant de la maison Senecal, Cadieux & Joly.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 21 Septembre 1871.

Distribuées.		MALLES.	F. exées.	
A. M.	P. M.	ONTARIO.	A. M.	P. M.
8.00		Ottawa, p. chemin de fer (a)	7.00	5.00
11.00		Province d'Ontario, (a)	7.00	5.00
		Rivière Ottawa par route.	6.00	
QUEBEC.				
8.00		Québec, Trois-Rivières et Sorol, par vapeur	6.00	7.00
		Québec, p. chemin de fer Townships, C.F.T. Riv. Arthabaska et Riv. du Loup	7.45	
8.00		St. Rémi et Hemmingford	7.00	2.00
8.11	2.00	St. Hyacinthe et Sherbrooke	6.00	12.45
10.06		Do St. Jean et Rouse's Pt. Shefford et la jonction du chemin de fer Vt.	2.30	
10.00			2.30	
MALLES LOCALES.				
11.00		Beauharnois (route)	6.00	
11.00		Chambly (aussi 6 A. M.) et St. Césaire	1.30	
11.00		Contrecoeur, Varennes et Verchères	1.30	
11.00		Côte St. Paul et Tanneries Ouest.	10.30	
10.04	5.45	Huntingdon	6.00	2.00
9.30	2.00	Lachine	6.00	2.00
10.04		St. Lambert	2.00	2.00
9.30	2.15	Laurière	10.00	2.00
11.00		Longueuil	6.00	1.30
		N. Gaspow & St. Récollet	7.00	
	5.15	Terrebonne & St. Vincent	7.00	3.00
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
		St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, et Belle-Rivière	7.00	
	1.30	St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse	7.00	
	2.30	St. Jean & Station, St. Armand	8.00	2.00
		Trois-Rivières par la Riv. Nord	1.30	
8.00				
PROV. MARITIME.				
		N.-Brunswick et Isle P.E. Halifax, N.-E.	7.00	7.00
		Les malles pour T.-Nouveau sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis alternatifs à partir du 2 Juin.	7.00	
ETATS-UNIS.				
8.91		Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine	3.00	2.30
8 & 91		New-York et les Etats du Sud		2.30
8.91		Island Pond, Portland et le Maine		12 & 7
8.11		Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba	7.00	5.00
INDES OCCIDENTALES.				
		Lettres, etc., payés d'avance <i>vid N.-York</i> , sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les a-malles:		
		Pour Havane et Indes Occidentales <i>vid Havane</i> , tous les Jaudis P. M.		2.30
		Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.		
GRANDE BRETAGNE.				
		Par la ligne Canadienne ... Vendredi		7.00
		Par la ligne W. & G. <i>vid New-York</i> ... Lundi		2.30

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 7.39 à 5.40 p.m.
 (b) do. ouverts jusqu'à 1.35 p.m.

Les lettres enrégistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.
 Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.00 a.m., 1.00, 6.00 et 9.00 p.m.
 Le Dimanche à 9.00 p.m.

P. L. TOUSSIGNANT,
 SYNDIC OFFICIEL,
 ARTHABASKAVILLE.

Sollicite respectueusement de MM. les marchands, les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district d'Arthabaska sous l'Acte de Faillite de 1869.

Ateliers de Ferblanterie et Plombiers.

T. ST. GEORGE

No. 98 Grande Rue St. Laurent. No. 98

ENSEIGNE DE LA GROSSE CAFETIERE ROUGE.

M. T. ST. GEORGE, tout en remerciant ses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral qu'on lui a donné, les avertit qu'il a agrandi son Magasin, et qu'il continuera comme par le passé à prendre tout ordre, soit pour posage de tuyaux à gaz, à l'eau, de gazoliers, de lustres, de couvertures en ferblanc, en tôle galvanisée, ardoise, etc., soit pour réparations aux ateliers ou à domicile. Le tout sera exécuté par des ouvriers sûrs et de première classe.

Le magasin de ferblanterie, ferronnerie et articles en plomb de M. T. ST. GEORGE contient un assortiment très-varié et très-complet d'articles garantis et à bon marché. Le public est certain d'être servi avec fidélité, promptitude et politesse.

On y trouve également des réfrigérateurs ou glacières de famille améliorées et de tous les prix. Tous ceux qui en ont acheté en sont pleinement satisfaits. Ouvrages entrepris à la Campagne, pour églises, presbytères, couvents et demeures particulières. Fournaises à air chaud posées sous le meilleur système connu.

A l'ancienne place, No. 98 Rue St. Laurent, Enseigne de la GROSSE CAFETIERE ROUGE.

ATELIERS DE
 FERBLANTERIE ET PLOMBERIE

No. 118
 GRANDE RUE ST. LAURENT

FERBLANTERIE ET PLOMBERIE
 Lampes et Huile de Charbon

Le soussigné, tout en remerciant ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis quelques années, a le plaisir de leur annoncer qu'il continue comme par le passé à prendre tout ouvrage concernant le Plombage, Couverture en Ferblanc, en Tôle galvanisée et autres Ouvrages, etc.

M. Drapeau se charge aussi de toutes commandes de la campagne qu'il s'empressera d'exécuter. Il aura constamment en mains un Assortiment complet et varié de

Ferblanteries, Ferronneries, Lampes et Huile de Charbon.

Toutes commandes seront exécutées à très bas prix et sous le plus court délai au

NO. 118 GRANDE RUE ST. LAURENT
 F. DRAPEAU.

Montréal. 1er Juillet.

CARRATRACA.

LES CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES CARRATRACA ne peuvent être surpassées comme laxatif agréable et rafraîchissant.

Un ou deux verres de CARRATRACA, pris chaque matin avant le déjeuner ou à jeun, durant la saison des chaleurs, donneront de la fraîcheur à la santé et à la constitution.

LES EAUX MINÉRALES DE CARRATRACA, sont sans rival comme remède effectif dans les cas de Constipation Habituelle, Dérangements d'Estomac et Intestinaux, Inflammations Chroniques des Reins, Gravelle, Goutte, Rhumatismes (surtout chroniques), Scrofules, Maladies de la Peau de toutes sortes, Dyspepsie, Maux de Cœur, Acidités; comme purgatif après les excès, il ne peut être égalé.

LES EAUX MINÉRALES DE CARRATRACA fraîches des sources de Plantagenet, Ont., sont en vente dans les Hôtels, chez les Pharmaciens, et autres, dans toute la Puissance, et peuvent être obtenues en quarts et en barils des Propriétaires Soussignés.

WINNING, HILL & WARE,
 No. 389, Rue St. Paul,
 Montréal.

27 Juin 1872.

Dr. Crevier, Dr. Crevier, Dr. Crevier

L'Anti-Dyspeptique et Restaurateur du Sang

Gnérît radicalement la Dyspepsie, Faiblesse d'Estomac, Migraine, Névralgie, Portes Blanches, Dysentorie Chronique, Stomachique puissante pour opérer et terminer la convalescence après toute espèce de maladies débilitantes.

Prix - - - \$1.00 la Bouteille
 Certificats donnés par des personnes dignes de foi, Prêtres, Médecins, &c., &c.
 S'adresser au

Dr. J. A. CREVIER,
 44, Rue Bonsecours.

Carde-Magasins.

EMMAGASINAGE EN ENTREPOT OU FRANCO DE DROITS.

FRED. CASTLE,
 65, RUE DE LA COMMUNE,
 Vis-à-vis le Bassin du Canal,
 MONTREAL.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE.
 IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES
 En Gros Seulement, No. 330, Rue St. Paul.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE. Montréal,
 THIBAUDEAU, THOMAS & CIE. Québec, MONTREAL.
 THOMAS & THIBAUDEAU, Manchester.

S. GELINAS,
 IMPORTATEUR,
 No. 256 RUE ST. PAUL,
 Troisième porte de
 M. AMABLE PREVOST,
 MONTREAL.

FRANCOEUR & GIROUX,
 IMPORTATEURS
 DE
 NOUVEAUTÉS FRANÇAISES,
 ANGLAISES
 et
 AMERICAINES.
 7 & 9, RUE ST. LAURENT,
 MONTREAL.



AVIS DU GOUVERNEMENT.

DÉPARTEMENT DES DOUANES
 OTTAWA, 17 juillet, 1872.
 ESCOMPTÉ autorisé sur les envois américains
 jusqu'à nouvel ordre: 13 par cent.
 R. S. M. BOUCHETTE,
 Commissaire des Douanes.

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant le 7 Août 1872.

Les élections fédérales qui ont lieu interviennent beaucoup dans le mouvement des affaires et la semaine qui vient de s'écouler a été passablement calme. Nous regrettons infiniment d'avoir à reconnaître que la démoralisation qui prévaut dans le temps des élections, particulièrement dans notre province par l'usage des boissons alcooliques, va toujours en augmentant, et les commandes pour des quantités même considérables que nos maisons engagées dans le commerce des spiritueux ont reçues, sont de nature à créer un malaise dans notre société que tout bon patriote devrait avoir sincèrement à cœur de voir disparaître. Il n'entre pas dans nos attributs de nous mêler de politique, mais il est fortement à désirer pour la moralité publique de voir changer le système actuel des élections.

La spéculation dans le lard que nous avons signalée dans notre dernière revue a reçu un nouvel échec dans une baisse très marquée sur le marché de Chicago. Cette baisse n'a pas affecté notre marché dans les cours de l'article, la demande seule n'est plus caline. Le stock en disponible se trouve être très peu de mains et même aux cours actuels sur les marchés de l'ouest, l'article ne peut s'importer pour faire une concurrence avantageuse à celui qui se trouve entre les mains des détenteurs ici. Nous n'avons que peu de confiance dans l'état actuel du marché, et en voici la raison : Le stock dans les marchés de l'ouest il y a quelques jours était estimé à 268,000 barils. Dans deux mois les opérations de salaisons recommenceront et la consommation n'aura pas absorbé tant s'en faut, cette quantité énorme pour la saison. La récolte de maïs sera plus considérable cette année que l'an dernier. Le bureau d'Agriculture des Etats-Unis estime la production à 700,000,000 de minots cette année, soit trois pour cent de plus que l'année dernière. Avec une semblable récolte, les fermiers forceront l'engrais des porcs, et hormi d'une demande extraordinaire de *cuit meat* en Europe, la saison du lard en baril devra être considérable. Le revers de la médaille se trouvera probablement dans le haut prix du sel qui affectera d'une manière sensible la salaison des viandes. Le coût de production qui en Angleterre l'année dernière était de 5s par tonneau a atteint 12s 0d et l'importation par la voie du St. Laurent est diminuée de beaucoup comme on peut le voir par les chiffres suivants :

Etat comparatif de l'importation de sel de Liverpool jusqu'au 16 juillet chaque année pour les derniers cinq ans :

1868.....	26,505 tonneaux.	265,050 sacs.
1869.....	26,087 "	260,870 "
1870.....	33,983 "	339,830 "
1871.....	19,121 "	191,210 "
1872.....	13,837 "	138,370 "

A la date du départ du dernier courrier d'Europe, il n'y avait pas un seul chasseur en route pour le Canada. Reste à savoir si nos usines pourront fournir à la demande qui devra nécessairement s'établir sous ces circonstances et si la compétition tiendra la hausse en échec. Un de nos confrères prétend que l'introduction du sel canadien dans notre marché est cause de la diminution sur l'importation. Nous différons d'opinion sur ce sujet. A défaut de fret pour charger les nombreux vaisseaux qui sont venus chercher des cargaisons de bois à Québec, les armateurs chargeaient les navires de sel. Les hauts droits qui prévalaient alors dans le tarif

américain arrêtaient l'exportation sur une grande échelle et plusieurs lots qui avaient été expédiés à Chicago, l'avaient été comme un pis aller et résultèrent assez souvent désastreusement pour les expéditeurs, de sorte que ce que la consommation ne pouvait pas absorber en Canada tenait les prix très bas. Il est à la connaissance de tous que depuis deux ans particulièrement, la demande pour la fonte et les lisses de chemin de fer a été très forte. et les armateurs en Angleterre ayant trouvé un fret plus rémunérateur dans ces articles, ont négligé le sel qui ne l'était pas. Ajoutons à cela, la hausse sur les lieux de production, attendons jusqu'au printemps prochain et nous verrons qui aura raison. Ce n'est pas tant l'introduction du sel canadien sur le marché comme une trop forte importation pendant les années 1869 et 1870 qui explique la différence de l'importation. Néanmoins nous croyons que de hauts prix tant pour le sel canadien que pour le sel étranger devront résulter de cet état de choses, tant que les armateurs trouveront plus avantageux de charger leurs navires avec de la fonte, des lisses de chemin de fer et du charbon, et si la compétition américaine ne vient pas faire concurrence à notre production, comme notre production fait actuellement concurrence à la leur sur leur propre marché.

Nous sommes heureux d'apprendre aux expéditeurs de grains aux Etats-Unis qu'on a établi à Albany des magasins d'entrepôt pour y emmagasiner le grain exporté du Canada. Jusqu'à présent il fallait acquitter les droits à la frontière.

L'Hon. P. Mitchell, dans un discours qu'il a prononcé dernièrement au Nouveau-Brunswick, a fait un avancé qui devra réjouir tout cœur canadien et patriote et l'énergouillir justement. Il a déclaré que le Nouveau-Brunswick seul possédait une flotte de navires jaugeant 250,000 tonneaux et évaluée à \$7,500,000, soit un tonneau pour chaque homme, femme et enfant de cette province, représentant une valeur de \$25 par tête. Cette propriété donne un revenu de \$2,250,000, soit 30 pour cent sur sa valeur. Stimulé par des profits aussi considérables, le Nouveau-Brunswick ajoute annuellement 100,000 tonneaux à sa marine marchande, la plus considérable du monde en regard à sa population.

Les travaux de la récolte ont été partiellement suspendus par la pluie que nous avons eu pendant la semaine. La main-d'œuvre est tellement rare que les fabricants de faucheuses et de moissonneuses ont complètement épuisé leurs stocks et la demande est encore très-active pour ces instruments d'agriculture.

Les nouvelles d'Europe sur l'état des récoltes de fruits sont assez généralement satisfaisantes. La récolte de raisins de Corinthe ne sera pas aussi favorable que les apparences avaient permis de supposer, et le rendement sera moindre que l'année dernière. Les nouvelles d'Espagne sont très favorables pour le raisin de Valence et de Malaga. On a craint pendant quelque temps que la récolte de raisin de Denia fut au-dessous de celle de l'année dernière par suite des fortes chaleurs des deux dernières semaines de juin et de la première de juillet, mais les appréhensions sur ce sujet sont maintenant dissipées. Dans le district de Valence l'état de la récolte est des plus favorables, de même qu'à Malaga. On s'attend à ce que le prix du raisin de choix ouvre cette année à des cours moindres que ceux de l'année dernière, tandis qu'on s'attend au contraire pour les qualités inférieures

qui sont le plus en demande aux Etats-Unis et au Canada, et on s'attend aussi à ce que la consommation absorbera d'avantage aux Etats-Unis, en conséquence de la réduction des droits. C'est sur quoi on s'appuie pour en arriver à la conclusion des hauts prix qui devront prévaloir pour les raisins communs. Cette opinion n'est pas généralement partagée. Avec un stock de 100,000 boîtes à New-York, on ne voit pas comment les prix pourront être hauts pour la nouvelle récolte qui viendra en concurrence avec le stock de vieux raisins qui devra être écoulé à prix réduits.

Un de nos correspondants de Bordeaux nous écrit que la récolte de prunes cette année est très considérable en France et les prix auxquels on offre de contracter pour les fruits de la nouvelle récolte confirment pleinement l'avancé de notre correspondant.

Rien encore de bien certain sur la récolte de noix.

En Canada la récolte des fruits a été minime jusqu'à présent, mais les vergers présentent une belle apparence.

NOUVEAUTES (*Dry Goods*).—La plus grande partie de l'importation d'automne des *Dry Goods* a été reçue et les marchandises sont maintenant exposées en vente. Les marchands détailliers de la ville ont commencé à faire le choix de leurs spécialités et on signale plus d'activité dans cette branche d'affaires. Les tweeds du Canada sont recherchés et il s'est conclu de nombreuses transactions dans ces étoffes qui se distinguent cette année par le bon goût des patrons. Les flanelles ont aussi attiré l'attention du commerce, mais les hauts prix auxquels elles sont tenues restreint le volume des transactions. Il s'est aussi conclu passablement de transactions dans les draps anglais. Le commerce de détail paraît agir prudemment en n'achetant pas au delà de ce qu'il peut raisonnablement écouler, et se tient du bon côté dans le cas d'une baisse sur les articles manufacturés dont la laine est la base. On n'a pas de confiance dans les prix extrêmes du jour, et on préfère renouveler plus souvent les achats et suivre les cours du jour. On estime la hausse sur les marchandises de laine de meilleure qualité de dix à quinze pour cent, tandis que sur les qualités communes elle est de quinze à vingt pour cent. Considérant les hauts prix que les laines ont commandé, cette hausse ne paraît pas excessive.

La demande pour les articles de fantaisie est toujours très active. La présence de nombreux étrangers dans notre ville qui généralement empletent libéralement, donne passablement d'occupation à notre commerce de détail, qui sans cela serait tranquille, cette saison n'étant pas celle où le peuple des villes emplette de nouveautés.

Les soieries sont à la hausse. Il y a un bon mouvement d'affaires dans les hardes confectionnées.

Le *Bulletin de New-York* signale comme suit la situation des *Dry Goods* sur cette place :

Il y a amélioration sur les demandes provenant des grandes maisons de l'intérieur et des maisons de demi-gros de la place. On est d'avis que le mouvement d'affaires de la saison d'automne commencera à se faire sentir avec une certaine activité sous peu de jours. Le marché est mieux tenu ; les prix des principaux articles commencent à être mieux établis ; en somme, la situation devient plus encourageante et plus favorable, en vue de l'ouverture prochaine de la saison d'automne. Cela n'empêche pas les opérations usuelles d'être en retard. Mais chaque année on doit noter l'ouverture plus tardive des

saisons de vente, comparativement à celles des années précédentes. Il est possible que le retard que la demande actuellement résulta seulement de la tendance croissante qui porte les négociants à ajourner leurs achats jusqu'à ce qu'ils aient réellement besoin de leurs marchandises. Dans ce cas, on n'aurait pas à en augurer un dérangement dans la situation commerciale du pays, ou dans le commerce des nouveautés, qui puisse avoir une influence fâcheuse pendant le reste de l'année.

Les nouvelles des récoltes sont très encourageantes, et il est évident que les maisons de l'intérieur ont réduit leur stock jusqu'à un point qui les obligera à faire très prochainement des achats pour suffire à leurs besoins courants. Le moment approche aussi où les consommateurs augmenteront leurs achats. On voit, comme nous l'avons dit en commençant, que tout indique l'ouverture prochain d'un bon mouvement d'affaires.

TISSUS DE COTON INDIGÈNES.—Il n'y a pas de spéculation sur les tissus de coton. Les transactions restent peu considérables, bien qu'on dise que le mouvement a un peu augmenté depuis notre dernière revue, sur quelques uns des articles dont la consommation est la plus usuelle. Les maisons de commission sont d'avis que leurs stocks de tissus écrus de qualités fines et moyennes, bien que considérables pour cette époque de l'année, ne seront que suffisants pour répondre aux besoins futurs du commerce; quelques maisons sont même disposées à croire que les principales marques seront rares sur le marché avant que la saison soit close. Les indiennes se relèvent, grâce à une demande plus active des parties les plus usuelles. Les maisons de commission sont d'avis que leurs stocks de tissus écrus de qualités fines et moyennes bien que considérables pour cette époque de l'année, ne seront que suffisants pour répondre aux besoins futurs du commerce; quelques maisons sont même disposées à croire que les principales marques seront rares sur le marché avant que la saison soit close. Les indiennes se relèvent, grâce à une demande plus active des maisons de demi-gros des parties les plus éloignées de l'intérieur. Les couleurs foncées sont fermes à 11½c, avec une tendance à la hausse ce qui fait croire que le prix moyen de 12c. ne tardera pas à servir de base aux transactions. Les tissus pour impressions sont fermes à 8c., et il y a une bonne demande de la part des fabricants d'indiennes. Les autres catégories de cotonnades de couleur sont lourdes et nominales. On écoule quelques lots de molleton de coton à des prix bien tenus.

TISSUS DE LAINE INDIGÈNES.—Il y a plus d'activité sur le marché des lainages, en ce qui concerne les tissus épais. La demande sur les qualités inférieures et moyennes est assez suivie; elle provient de maisons de l'intérieur et principalement de Chicago, Cincinnati, et Saint Louis. Les maisons de drap avaient fait antérieurement leurs approvisionnements, et elles n'achètent que très peu pour le moment, bien qu'elles s'enquière assez volontiers de la position des qualités les plus fines. Les prix des casimirs de fantaisie sont à peu près les mêmes que l'année dernière. Quelques marques sont un peu moins fermes, tandis que les mélangés soie et laine sont en hausse sur les cours antérieurs. Les draps et les satinelines sont modérément demandés, avec un stock bien réparti, et des cours très fermes. Il ne se fait encore que peu d'affaires sur les flanelles, mais les prix sont bien tenus, en prévision d'une demande active pour la consommation à une époque plus avancée de la saison. Les châles et les articles tricotés sont calmes, avec des cours nominaux, comme le sont aussi ceux des couvertures qui restent inactives.

TISSUS ÉTRANGERS.—Le mouvement d'affaires sur les tissus importés a été exceptionnellement restreint pendant la semaine dernière; le marché continue à être en proie à une stagnation presque complète. Les prix sont nominaux, et la reprise des affaires ne paraît pas devoir se produire avant la première semaine d'août. La réduction des droits de douane doit prendre date le 1er août, et c'est alors seulement que les prix pourront s'établir sur une base stable. Les importations atteignent un chiffre respectable, mais les marchandises

sont généralement laissées en entrepôt à le r arrivées, ce qui fait que les magasins des importateurs sont relativement peu remplis.

COTONS.—Bien qu'il y ait eu quelques fluctuations dans les prix du coton, les cotonnades n'en seront guère affectées. Nous empruntons aux journaux d'Europe reçus par dernier courrier les renseignements suivants sur les opérations en coton sur les marchés de Londres et de Liverpool.

A Liverpool la demande pour cotons a été calme pendant toute cette semaine et comme les offres en ventes ont été petites, les prix ont reculé de valeur. En cotons Sea Island, les affaires ont été réduites, toutefois les prix doivent se voir dans changements.

Les cotons d'Amérique, fortement offerts, ont reculé de ¼d. Les provenances du Brésil ont été comparativement assez demandées et les prix ont fléchi de ¼ à ½d pour les meilleures sortes; les basses qualités sont à peu près invendables et les cours doivent en être considérés comme nominaux. Les cotons d'Égypte ont été fortement pressés à la vente et les prix en sont irréguliers et en baisse générale de ½d. Les provenances des Indes-Orientales doivent également se voir en baisse de ½d et ont joui de peu de demandes. En cotons à livrer et sur terme seulement peu d'affaires ont été conclues et les prix ont plus ou moins reculé de valeur.

Le stock, à ce jour, à Liverpool, s'élève à 1,999,060 balles.

A Londres, le marché aux cotons a été calme et inactif cette semaine et on clôture en baisse de pleinement ¼d depuis huit jours; il y a des vendeurs pour pour fair Timmevelley, sur embarquement de juin-juillet, à 7½d et pour fair Western, sur embarquement de mai-juillet, de 6½d à 6¾d. On y a vendu 3,650 b. disponible et 4,600 à livrer.

LAINES.—Rien de nouveau à signaler sur notre marché.

A New-York le marché est tranquille. Il y a eu quelques demandes mais pas assez pour valoir une mention spéciale. Les opérateurs craignent de s'embarquer dans des transactions qui se résulteraient en perte. De fait il y a si peu de la nouvelle tonte sur le marché et les prix si irréguliers, qu'il est impossible d'en fixer la valeur et de la coter exactement.

A Boston on cote les bons lots de laine domestiques du Michigan et du Wisconsin de 61c à 63c. et celle de l'Ohio et de la Pensylvanie de 62c à 67c, ce dernier prix pour des lots strictement de choix. On signale quelque activité, mais le marché n'est pas plus ferme et dans quelques cas les détenteurs ont dû faire quelques légères concessions pour effectuer des placements.

Voici comment on signale la situation du marché en Europe :

A Londres, les quantités offertes jusqu'ici aux enchères trimestrielles de laines coloniales s'élèvent à 55,524 b., dont 11,652 Sidney, 16,623 Port-Philippe, 10,107 Nouvelle-Zélande, 6,619 Adélaïde, 2,237 Van Diemen's Land, 1,736 Swan River, 6,358 Cap de Bonne-Espérance et 462 diverses.

Depuis le dernier avis, les ventes ont continué avec plus d'entrain, et l'étranger, quoique encore sur la réserve, y a pris une part plus active. L'Amérique a fait, en outre, de forts achats en suints d'Australie pour peigne, lesquelles sont, en conséquence, légèrement plus élevés qu'à l'ouverture.

Les bonnes Port-Philippe et Nouvelle-Zélande lavées à dos, qui n'ont, dès le commencement, subi aucune réduction bien sensible, peuvent être considérées comme obtenant à peu près les prix de clôture de mai, et il est probable qu'on les verra se maintenir ainsi jusqu'à la fin, ces genres n'étant pas surabondants.

Sur les Port-Philippe et Adélaïde scoured, — les qualités défectueuses plus particulièrement, — nous signalons une baisse de 1d. à 1½d, mais pour les Sidney scoured, qui jouissent d'une vive demande, elle n'est que de ½d. la livre.

Les pièces et locks s'obtiennent même à une réduction moindre, tandis que les agneaux et méris (cross-bred) lavés à dos sont un peu plus chères qu'en mai.

Les Cap snow white sont quelque peu négligés et 1½d. meilleur marché; par contre la baisse sur les lavées à dos de cette provenance, recherchées par l'industrie écossaise, se monte à peine de ¼d. à 1d. la livre.

En somme, notre marché s'est, depuis quelques jours, légèrement amélioré, et quoique l'opinion touchant l'avenir sur l'article reste assez partagée, cette tournure pour le mieux n'a pas manqué de produire un bon effet et de faire disparaître, jusqu'à un certain point, l'hésitation qui se manifestait de divers côtés il y a huit ou dix jours.

La quantité exposée jour par jour est très-restreinte, n'atteignant, en moyenne, qu'environ 5,000 balles, fait qui, s'il continue, laisserait une quarantaine de mille balles à reporter à la prochaine série.

FERRONNERIE.—L'activité dans cette branche que nous avons signalée à plusieurs reprises se maintient régulièrement, nonobstant les prix élevés auxquels les marchandises ont atteint. La coutellerie Birmingham, en conséquence de la hausse sur le fer et la main-d'œuvre est renchérie. La tôle de Russie est extrêmement rare. La production des clous coupés reste au-dessous de la demande. On signale de fortes ventes de fontes Summerlee et Eglinton. Les cours à la clôture sont pour la

FONTE.

Gartsherrie et Coltness.....	\$ 45.50 à 50.00
Summe lee et Langloan	47.50 à 48.50
Glenarnock et Eglinton.....	45.00 à 47.00
Calder.....	45.00 à 46.00
Carnbroo	42.00 à 44.00
Monkland et Clyde.....	42.00 à 43.00
Calder, No. 3.....	41.00 à 43.00
Hematite.....	52.00 à 00.00

FER EN BARRÉ.

Staffordshire, par 100 lbs.....	\$ 4.00 à 4.25
Ecoisais, do	4.00 à 4.25

TÔLE ET FERBLANC.

Tole, Glamorgan, par botte.....	\$ 8.00 à 0.00
do Pontypool do	8.00 à 0.00
do Swansea do	8.00 à 0.00
do Budd do	8.00 à 0.00
do Staffordshire do	7.50 à 0.00
do Couronne do	8.00 à 0.00
Ferblanc, Charcoal, IC, par botte....	13.00 à 13.50
do Charcoal, IX, do	15.00 à 15.50
do Charcoal, DC, do	12.00 à 12.50
do Charcoal, DX, do	14.00 à 14.50
do Coko, do	12.00 à 12.50

La compagnie des vis du Canada vient d'émettre une circulaire dans laquelle elle donne avis qu'en conséquence de la hausse sur le fer, elle a haussé ses prix de 4 pour cent sur le prix de la liste.

Rogers & King ont aussi haussé leurs prix comme suit :

Escompte 10%.	
No. 2 Chaudières à sucre contenant 11 gal.	\$2.00 cha.
No. 3 do do do 13 do	2.50 do
No. 4 do do do 15 do	2.75 do
No. 5 do do do 19 do	3.40 do
No. 6 do do do 30 do	4.50 do
Sans escompte.	
Chaudières à potasse 600 lbs. ou au dessous 3½ p. lb.	3 "
do do 600 " ou au dessus 3 "	3 "
Chaudières à potasse.....	31 "
do de forme.....	3 "
Roues de brouettes, 14 pouces.....	60 "
do do 16 do	70 "

La circulaire de Henry Rogers, Sons & Cie. du 20 juillet signale les changements suivants :

Enclumes, patente Wright, 26s il y a douze mois, 35s maintenant.
Vis 6x7½ noix 7 autrefois 6s, maintenant 10s par grosso.
Saux galvanisés, 12 pouces, en juin 1871, 8s, maintenant 12s par douz.

Chaines—chainons ordinaires :
 En juillet 1871— $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{3}{4}$ $1\frac{1}{2}$ $2\frac{1}{2}$ $3\frac{1}{2}$ p. quint.
 16 14 13 12 11 10 Liv'rpool
 Maintenant 30 27 25 24 23 22
 Etrilles haussées de 40 pour cent.
 Outils tranchants.—Hausse considérable.
 Jonets en acier.—Hausse de 10 pour cent.
 Poêles à fricc.—Hausse de 25 pour cent.
 Pelles à sen, pince, etc.—Hausse de 45 p. c.
 Tuyaux à gaz.—Hausse de 45 pour cent.
 Fers à flasquer.—Hausse de 17 1/2 pour cent.
 Serrures.—Hausse de 25 pour cent sur les serrures pour portes et 30 pour cent sur les serrures pour coffres, valises, armoires et cadenas.
 Carvelles forgées du Canada :
 En juillet 1871— $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{3}{4}$ $1\frac{1}{2}$ $2\frac{1}{2}$ $3\frac{1}{2}$ 8 et au dessus
 14 13 12 11 10 9 10 16 p. quintal.
 Maintenant 23 22 21 20 19 18
 Rèches.—Prix de la liste sans escompte plus 30 pour cent ajouté.
 Pelles en fer.—Autrefois 60 pour cent d'escompte, maintenant 42 1/2.
 Pelles en acier.—Autrefois 40 pour cent d'escompte, maintenant 17 1/2.
 Baguettes d'escaliers.—Hausse de 12 1/2 p. c.
 Fil de fer.—
 En juillet 1871 0 à 6 8 10 12 14 16 18 19
 6 1/3 6 1/6 7 1/3 8 8 1/6 9 1/6 11 12 p. 63 lb.
 Maintenant 12 12 1/3 13 12 1/3 14 13 15 13 16 17 1/3
 Le borax qui en juin 1871 commandait 65s, commande maintenant 95s par quintal.

CHARBON.—Affaires actives avec tendance à la hausse pour le charbon écossais à vapeur et le charbon de forge. On cote :
 Charbon anthracite.—Ouf par 2000 lbs. 46 75. 47 00
 " " Noix 6 75. 7 00
 " " Pour poêle 7 00. 7 25
 " Lump Lehigh 8 00. 8 50
 " Newcastle à grille 6 75. 7 00
 " Baio Glacé do 6 00. 6 50
 " do fero 7 00. 8 00
 " " inférieur et criblures 5 00. 6 50
 " écossais à vapeur 6 75. 7 00
 " Liverpool 6 25. 7 00
 " Intercolonial à vapeur 6 00. 6 00
 " " à grille 6 00. 8 00
 " de Galles 7 00. 8 00

A New York les affaires en charbon anthracite sont extrêmement lourdes. Les prix sont considérés bas et les détenteurs se refusent à faire de nouvelles concessions dans le but d'activer les affaires. Les grèves en Angleterre et la réduction des expéditions donnent confiance dans l'avenir.

Aux enchères mensuelles régulières de charbon de Scranton, mercredi dernier, les prix étaient légèrement en baisse. On a vendu :
 10,000 tonneaux lump.....\$3 20 ..\$3 35
 10,000 tonneaux à vapeur..... 3 25 .. 3 30
 18,000 tonneaux à grille..... 3 40 .. 3 45
 15,000 tonneaux œufs (egg)..... 3 45 .. 3 50
 30,000 tonneaux pour poêle..... 3 85 .. 3 95
 17,000 tonneaux noix..... 3 42 .. 3 47 1/2

Les prix réalisés le mois dernier étaient comme suit :
 10,000 tonneaux lump.....\$3 25 ..\$3 32 1/2
 10,000 tonneaux à vapeur..... 3 32 1/2 .. 3 37 1/2
 17,000 tonneaux à grille..... 3 42 1/2 .. 3 50
 17,000 tonneaux egg..... 3 50 .. 3 57 1/2
 30,000 tonneaux pour poêle..... 3 92 1/2 .. 4 00
 15,000 tonneaux noix..... 3 52 1/2 .. 3 57 1/2

BOIS DE CORDE.—L'activité que nous avons signalée la semaine dernière se continue toujours. Nous n'avons aucun changement à faire dans les prix que nous avons publiés il y a huit jours.

BOIS DE SERVICE.—Affaires régulières aux cours suivants :
 Planches d'un pcc. pin clair, p. m. ps. \$22 00. \$25 00
 do do exportation do .. 14 00. 18 00

Madriers 3 pds. pin (rebuts) p. 100 pld. 24 00. 32 00
 do 3 do do choix do 40 00. 45 00
 Bois durs, 1 à 2 pds. épinette p. 1000 pds. 10 00. 11 00
 Madriers, 2 à 3 pds. do par 100 pds. 26 00. 28 00
 Planches de pruche par 100..... 9 03. 10 00
 Madriers do do..... 28 00. 30 00
 Frêne..... par pied 00. 03
 Erable..... par pied 00. 3
 Noyer noir..... par pied 9. 10
 Bardeaux fendus ordinaires... par M 2 20. 2 25
 do scies Ire qualité... par M 3 50. 0 00
 Lattes..... par M 1 50. 0 00

Etat comparatif de Bois de Charpente. Espars, Donelles, etc., inspectés et mesurés à la date du 3 Août.

	1870	1871	1872
Pin blanc octogonal	82143	188,939	278,630
Bois durs.....			68,877
Pin blanc.....	471,033	1,398,367	1,179,907
Frêne.....	18,041	47,642	68,555
Bois blanc.....	2,576	7,674	5,025
Merisier.....	482	997	838
Hêtre.....	709	6,726	4,275
Cèdre.....	321,634	257,166	713,286
Orme.....	30,047	56,601	28,153
Pruche.....	24,755	243,401	189,727
Sycamore.....			1,810
Erable.....	3,551	2,963	6,028
Bois mêlé.....	3,557	29,841	8,424
Chêne.....	5,834	10,024	20,558
Pin rouge.....	4,734	11,297	3,266
Espars.....	24,904	10,022	250,576
Sapin.....	1,167	4,780	11,993
Épinette.....	168,703	232,837	276,629
Bois blanc.....		301	247
Noyer tendre.....	982	417	269
Billots, pièces.....	6,806	1,114	1,108
Donelles, Standard, M.....			24,431.2
do I. O. M.....		125,22.8	69,33.3. 4

La plus grande activité existe sur l'Ottawa pour passer le bois jusqu'à Rivière des Prairies, où il est sauf des dangers et des embarras des eaux basses. Depuis le 20 juillet au 1er août, en dix jours 69,093 plançons d'une moyenne de 50 pieds cubes, soit 3,454,650 pieds de bois ont passé les estacades de l'Ottawa. Dans cette quantité n'est pas comprise celle destinée aux moulins des Chaudières, qui grossirait considérablement ce chiffre déjà énorme.

FARINES.—Les affaires en farines ont de nouveau un peu d'importance pendant la huitaine qui vient de s'écouler. A la publication des stocks en disponible au premier courant il y a eu quelques opérations timides, mais le calme s'est bien établi. Samedi, comme à l'ordinaire, il ne s'est conclu que quelques transactions. Lundi le marché était calme, et quelques demandes qu'on signalait n'étaient que pour la consommation et le marché local.

Pour cotes à la clôture voir tableau de prix courants.
 Le stock de farines et de céréales en magasin et entre les mains des meuniers au premier Août était comme suit :

	1870-72	1871-72	1872-71
Blé..... Minots.....	74,489	119,713	188,926
Mais..... do.....	367,113	510,796	44,513
Pois..... do.....	126,911	162,584	3,343
Avoine..... do.....	102,384	79,340	2,250
Orge..... do.....	500	700
Seigle..... do.....	300	300
Farine de blé. Barils.....	52,013	93,912	110,358
do Seigle. do.....	500
do Avoine. do.....	112	1,040	115
do Mais. do.....	35	70	389

GRAINS GROSSIERS.—Les transactions dans les grains grossiers ont été très calmes pendant la semaine, et nous ne connaissons qu'un placement de pois, 1,500 minots à 83c. Rien dans l'avoine, l'orge ou le maïs.

LARD EN BARIL.—Le marché est de nouveau devenu calme. On cote le messe nominal de \$15.25 à \$15.50. Le messe mince est quelque peu en demande, on le cote \$14.25 à \$14.38.

Nous n'avons entendu parler d'aucune transaction dans les qualités inférieures.

JAMBON FUMÉ.—Bonne demande pour la consommation à 13 1/2c pour les jambons courts.

SAINDOUX.—Calme à 10 1/2c en tinnette.

BEURRE.—Bonne demande pour la consommation. Les affaires sont restreintes par l'absence de qualité désirable. Ce qui s'offre de bonne qualité trouve preneurs empressés de 17c à 18c.

FROMAGE.—Demande régulière active pour la consommation à 11c pour choix, 10 1/2c pour moyen et 10c pour inférieur.

CAFÉ.—Le marché est mieux approvisionné de café vert depuis l'abolition des droits sur cette sève et nous constatons une amélioration dans la demande pour le marché local et la consommation. Nous baissions les cotes de notre liste de prix courant et nous cotons à la clôture comme suit : Rio ordinaire 16c à 17c ; bon ordinaire 18c à 19c ; choix 20c à 21c ; Java 21c à 22c ; Singapore 17c à 19c ; Ceylan 18c à 20c ; Maracaibo 18c à 20c ; Laguayra 19c à 20c ; Jamaïque 18c à 19c ; St. Domingue 16c à 17c ; Porto Rico 20c à 21c ; Mocha 24c à 26c.

DROGUES ET PRODUITS CHIMIQUES.—Le marché a été très calme pendant la semaine et l'excitation dans les produits chimiques sur le marché de New York n'a pas eu d'écho ici. Les cotes de notre tableau de prix courants restent sans changement.

ÉPICES.—La demande pour les épices est très légère et les cours n'offrent aucun changement. Le dernier courrier d'Europe nous apporte les nouvelles suivantes sur la situation des épices à Londres :

" Ces divers articles sont restés assez bien soutenus cette semaine, et les enchères tenues sur cette place, ont été animées.

" Le poivre blanc est en baisse ; 140 sacs Singapore ont été vendus, de 12 1/2d. A livrer sur oct.-nov.-déc., on a fait 300 sacs à 10 1/2d, le vendeur ayant la faculté de tripler la quantité. Le poivre noir est plus ferme ; 330 sacs mid. Singapore, importés via New York, ont été retirés à 7 1/2d ; 769 sacs Penang, importés via Havre, vendus bonne qualité de la côte Occ., à 5 1/2d. avarié 2e à 1re cl. 5 1/2d. à 5 1/2d. ; 648 sjs Singapore retirés de 6 1/2d. à 6 1/2d. ; 830 sjs avariés et tel quel vendus de 5 1/2d. à 5 1/2d. ; 105 sjs Penang vendus de 5 1/2d. à 5 1/2d. De gré à gré on a fait 408 sjs Singapore (bon brun Siam) à 6 1/2d. Le piment est ferme, 104 sjs qualité convenable pour l'exportation, vendus 3 1/2d.

" Les noix de muscade sont fermes ; 50 caisses fair Penang, 105 noix à la livre, vendus de 3s. à 3s. 1d. Le macis est en hausse d'environ 2d. ; 11 caisses Penang vendues, bonne forte qualité, à 4s. 4d. ; ord. 3s. 5d. à 3s. 6d. Les elons de girofle sont en baisse de 1d. à 1/2d. ; 317 h. fair Zanzibar, importés via Singapore, en partie vendues de 6 1/2d. à 6 1/2d., le restant retiré à 7d. ; 300 b. importées via Boston, retirées faute d'offres suffisantes.

" De gré à gré, on a vendu cette semaine sur ce marché 400 sacs piment de la Jamaïque à 3 1/2d. ; 1000 sacs poivre noir disponible de Penang, de 5 1/2d. à 5 1/2d. ; 2,500 sacs poivre noir à livrer de Penang, de 5 1/2d. à 6d., et 400 sacs poivre blanc à livrer de Singapore à 10 1/2d.

FRUITS.—A part quelques ventes de vieux raisin sur couche, nous n'avons entendu parler d'aucune transaction. Le raisin de Valence manque complètement sur notre place. On offre quelques lots de prunes en gros colis à 5c. Un lot légèrement avarié offert en vente publique a dû être retiré faute d'acheteurs. Nous n'avons rien à signaler sur les noix.

HUILES.—Le marché n'offre aucun changement et à part quelques ventes sans grande importance, la demande est calme.

Huile de Pétrole.—Cette huile commence à attirer l'attention du commerce. On s'informe plus généralement des cours, et il est probable que les jours qui commencent à raccourcir vont faire surgir quelque demande pour cette huile qui a été fort négligée depuis quelque temps. On cote toujours 32½ à 35c.

INDIGOS.—Demande calme. Les prix sont fermes et les détenteurs ne forcent aucunement la marchandise. Les nouvelles d'Europe sont très favorables pour les détenteurs d'indigo. Voici comment un de nos échanges s'exprime sur cette teinture :

Les enchères de Londres se sont ouvertes le 8 de ce mois. Les déclarations se montent à 11,658 caisses, dont 2,180 caisses Bengala. Benares, etc. ; 2,240 dito Oude et Natif ; 491 dito Bimlipatan ; 3,750 dito Kurpah ; 1,640 dito Madras ; 174 dito Figues, etc. ; 150 dito Manille. Nous avons inspecté la qualité entière et nous donnons le classement des différentes séries : 980 caisses diverses marques, tendre rouge violet et rouge très-coloré, quelques sarrés rouges, quelques brûlés estimés 7s 6d à 9s 8d ; 740 caisses diverses marques, rouge mélangé de cuivre et impure au sombre, violet rouge serré, quelque très-rable, quelque cuivre, quelque pâle, estimées 5s 6d ; 450 caisses rejets de Bengale et fin de cure trop bas pour l'exportation de 2s 6d à 7s ; 240 Oude et natifs, dont 52 caisses M. D., 8 caisses N. B. et 80 sans marque, coloré rouge et violet de 5s 9d à 3s 4d, le reste très-ord., sablé et mélangé de cuivre et gris, de 3s à 5s ; 491 caisses Bimlipatan, dont à peine 70 caisses coloré, de 5s 3d à 7s 3d, le reste très-rubané, grisâtre et du gris, de 2s 10d à 5s ; 3,750 caisses Kurpah, dont 59 caisses A et C, et 49 caisses H. le reste natif, dont à peine 300 caisses au dessus de 5s, le reste allant de 2s, 3s à 4s 10d, généralement terreux, lourd et sablé, très mélangé ; dans les qualités d'un bon genre, dans les prix de 3s 10d à 4s 6d, nous comptons environ 350 caisses ; 1,640 caisses Madras, d'un assortiment médiocres ; 174 caisses Figues ; 150 caisses Manille ; 800 caisses déjà retirés.

La quantité de Bengale offerte est excessivement petite pour une vente de juillet, nous croyons néanmoins qu'il y en aura assez pour les besoins qui sont encore très-restreints par suite des importations directes que le continent a effectuées. Toutes les parties laissent une perte sensible aux importateurs, qui, pour cette raison, seront peu traitables. Dans les qualités de 8s 4d à 9s, l'assortiment est satisfaisant ; au-dessus de 8s, il y a comparativement fort peu.

Quant aux sortes bonnes ordinaires à moyennes, il y a un grand manque, il y sera donc fort difficile d'exécuter des ordres au-dessus de 8s convenables pour l'exportation. Il y a un tas de mauvaise marchandise humide et impure ou lourde et sombre avec mélange de gris qui n'aura d'intérêt que pour notre pays. En plant Oude, le manque de qualités colorées est surprenant, presque tout ce qu'on offre ne peut intéresser nos amis, et en natifs, il y a environ 50 caisses qui sont bonnes.

Quant aux Kurpah, la dernière récolte est une des plus mauvaises dont nous nous rappelons ; nous possédons presque tous les renforts et nous ne comptons qu'à peine 300 caisses au dessus de 5s, dont 60 caisses de manufacture européenne. De 3s 10d à 4s 10d, d'un bon genre avec un peu de mélange, il y a environ 400 caisses, et nos amis conviendront avec nous que, considérant le bas prix de ces sortes, elles méritent bien leur attention, et cela d'autant plus que la même manque se montre dans les Bengales et plantations Oude.

De Bimlipatan, il y a encore 80 caisses colorées. De Madras, l'assortiment laisse à désirer, cette sorte est bon marché à présent et mérite de la confiance.

Sur la marche des prix aux enchères prochaines, il est difficile de former une opinion ; la quantité offerte n'est pas grande, mais nous ne connaissons pas encore les dispositions des acheteurs, nous pensons néanmoins que, si nous allons aux taux établis aux enchères de mai, les ventes seront considérables, et cela principalement pour les Kurpah.

MÉTASSE.—Cette douceur est un peu plus recherchée et le commerce canadien de demi-gros

montre plus de disposition à empletter. Il n'y a pas, que nous sachions, sur le marché, de qualité aussi commune que celle dont nous avons rapporté la vente il y a quinze jours. Les qualités qui s'offrent aujourd'hui sont meilleures et de la valeur d'environ 20c. par gallon. Les bonnes qualités s'offrent très parcimonieusement et le marché est loin d'être aussi bien fourni qu'il a coutume de l'être à cette saison de l'année. Pour les qualités au-dessus de 20c. nos cotes de la semaine dernière restent sans changement.

RIZ.—Demande régulière aux prix cotés pendant la dernière quinzaine de juillet. Rangoun \$4.10 à \$4.25, Arracau, beau grain \$4.30 à \$4.50.

A Londres, le marché reste lourd et les cargaisons flottantes sont difficiles à vendre.

A Liverpool, les riz bruts ont été très peu demandés cette semaine, et n'ont eu la vente que de 2,730 sacs Bengale de table, belle qualité de la nouvelle récolte à 13s 6d, et 2,000 sacs Nécransio nouveau, de 9s. 10½d. à 10s. 1½d.

SPIRITUEUX.—Les fournisseurs des marchands de campagne ont reçu de nombreuses commandes pendant la semaine pour pouvoir fournir à la consommation qui augmente toujours énormément en temps d'élection. Nous n'avons aucun changement à signaler dans les prix.

SSEL.—La demande pour le sel a été très active cette semaine. Une dépêche du câble transatlantique ayant signalé une hausse considérable à Liverpool, la spéculation a reparu sur le marché et a occupé tous les lots en disponible. A Québec un semblable mouvement a eu lieu, et aujourd'hui le stock de gros sel de Liverpool se trouve en bien peu de mains. On rapporte les ventes suivantes : 300 sacs, importation 1871, à 70c ; 1500 sacs même importation, 11 au tonneau, 71c ; 1000 sacs importation 1872, 10 au tonneau, 72c ; 5000 sacs pour exportation 75c ; 1000 sacs fin de Liverpool, à prix non divulgué ; 2500 sacs gros de Liverpool à prix tenu secret. Le marché clôture de 77½ à 80c avec une forte tendance à la hausse.

Le sel d'Hyère est en demande pour les salaisons. The factory filled est calme. On le cote de \$1.40 à \$1.50 par sac.

STONE.—Le prix se maintient fermement par suite du peu de stock en disponible.

THÉ.—La demande pour les thés verts de bonne qualité commence à se modérer. Les thés japonais de basse qualité sont de défaut difficile. Les transactions de la semaine ont été peu nombreuses et sans bien grande importance. Pour cotes voir tableau de prix courants.

TANAC.—Aucun changement à signaler.

MARSEILLE.

20 juillet 1872.

Nous n'avons pas de changement à signaler sur la situation générale, si ce n'est que le mouvement de reprise qui s'est manifesté à Londres au début de la semaine, ne s'est pas maintenu. Le retour du beau temps a fait de nouveau fléchir le marché, cependant les dépêches d'hier annoncent un peu plus de fermeté et temps couvert comme corollaire.

Le 17, malgré les arrivages assez importants de la huitaine, il n'y avait plus qu'il chargements à la côte en vente sur le marché de Londres. C'est étonnant de voir avec quelle rapidité les chargements arrivent et disparaissent.

Le commerce anglais ne s'est guère ému jusqu'ici du mouvement qui s'est manifesté en Italie. Il est probablement d'avis que ce mouvement n'est pas de nature à diminuer ses ressources, quant aux besoins immédiats de l'Angleterre ; et quant à l'avenir, il ne paraît

pas y attacher trop d'importance. Evidemment, ce qui le préoccupe le plus dans ce moment, ce sont les récoltes d'Angleterre et, par conséquent, la pluie et le beau temps ; les nouvelles des récoltes de France qui, dans l'ensemble paraissent encore exécutées et les nouvelles d'Amérique qui, quoique contradictoires, ne laissent pas d'inspirer une certaine perplexité à cause de la baisse des prix assez sensible qui a eu lieu dernièrement.

Le mouvement ne s'est pas arrêté en Italie ; Gènes achète toujours et répète que les récoltes, dans le Piémont et dans la Lombardie, sont très mauvaises. Naples continue à être mouvementé par les opérations qu'on a faites et que l'on fait pour la haute Italie. D'après les dépêches d'hier, le 10 septembre eût été déjà à due 298 ce qui au change du jour, fait la parité de fr. 38.50, c' a. l. s. k. 125,4.

Si, par suite de l'épuisement des blés vieux et des achats de blé nouveau pour l'Italie du nord, il sera difficile de réunir dans le magasin de Barletta des quantités assez importantes pour faire face aux ordres de l'étranger du 10 septembre prochain, la spéculation de Naples ne manquera pas de tirer le plus grand parti possible de cette circonstance, et nous verrons plus d'une fois de ce côté des prix excentriques.

A Paris, le retour immédiat du beau temps a calmé promptement le peu d'effervescence qui commençait à se manifester sur les farines. Aussi, le télégraphe d'hier ne contenait plus que fr. 74.25 le courant et 60.50 les 4 derniers.

Tout que le moindre nuage peut avoir de l'influence sur les cours de Paris, il est impossible de faire la moindre conjecture sur ce qui peut arriver sur ce marché.

Les nouvelles de nos récoltes sont toujours assez bonnes dans l'ensemble, quoiqu'elles n'aient plus le caractère d'optimisme exceptionnel qu'elles avaient, il y a quelques temps.

Voici ce que l'on écrit de Lille qui est le centre des départements du Nord à l'Echo Agricole, sous la date du 17 courant :

"Nous avons ici, depuis quelques jours, des orages très violents, mais qui heureusement n'ont pas fait grand tort aux récoltes. Nous comptons toujours sur un bon rendement en blé. Il y a bien par-ci par-là quelques champs versés, mais c'est l'exception, et encore comme ils ont versé après la formation du grain, le rendement n'en sera pas mauvais. Nous demandons maintenant un mois de beau temps et tout ira bien."

Ces quelques lignes sont à méditer.

Il paraît que les orages ont visité à peu près tous les départements et on s'en plaint presque de partout. Heureusement qu'ils n'ont pas été de longue durée et que le beau temps s'est partout rétabli.

Notre marché en présence du mouvement de l'Italie et des nouvelles encore incertaines de nos récoltes, reste dans une grande incertitude. Il n'y voit pas encore clair. C'est ce qui nous paraît ressortir d'une manière évidente de sa physiologie actuelle.

En attendant les affaires sont très restreintes. L'intérieur ne demande pas, la minoterie locale se tient sur la réserve, la spéculation ne fait rien et le peu de marchandise disponible qui existe se vend lentement. Cependant l'importation paraît avoir confiance dans l'avenir et soutient les prix aussi énergiquement que possible.

Nous avons de la hausse sur les huiles en général et sur les graines oléagineuses. La solution prochaine de la question des droits sur les matières premières qui sera probablement dans le sens du gouvernement, a mouvementé tous les articles qui peuvent être touchés directement ou indirectement par ces droits. Il est à désirer que cette solution ait enfin lieu réellement d'une manière quelconque, car il n'y a rien de plus nuisible pour le commerce et pour l'industrie que l'incertitude et l'attente en état chronique.

Les nouvelles sur la récolte des colzas sont toujours assez bonnes, quoique le rendement ne satisfasse pas tout le monde ; mais ce qui semble ressortir de la plus grande partie des lettres du Nord, c'est que la culture ne semble nullement disposée à se laisser entraîner par la baisse des huiles et qu'elle n'entend vendre la graine qu'à des prix avantageux.

J. LAYELLO.

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 8 AOUT 1872.

AVIS.

Le Bureau d'administration du NÉGOCIANT CANADIEN a été transporté dans la bâtisse au coin des rues St. Paul et St. Nicholas. Entrée, No. 10, rue St. Nicholas.

INDUSTRIE CANADIENNE.

Nous apprenons avec le plus grand plaisir que la Compagnie Canadienne d'acier est sur le point de commencer ses opérations actives. Les bâtisses sont terminées, les appareils posés ou à peu près, et la semaine prochaine au plus tard, commenceront les travaux réguliers.

Nous félicitons la Compagnie du succès qui a couronné ses efforts, et le pays, de l'établissement d'une nouvelle industrie qui servira au développement de l'une de ses plus vastes sources de richesses.

Nos lecteurs savent que cette compagnie a été formée dans le but d'exploiter les dépôts de sable magnétique qui parsèment le district de Québec, au moyen du procédé Viger, au moyen du fourneau Siemens. Nous avons eu plus d'une occasion de déplorer l'abandon dans lequel on laissait nos mines si riches et si facilement exploitables, que l'on abandonne à des mains étrangères.

C'est donc une grande satisfaction pour nous de constater le succès de cette première tentative sérieuse.

Il ne reste plus à la Compagnie que de donner aux marchands et aux industriels en fer, une occasion de constater par eux-mêmes l'excellence du procédé et du produit, et nous savons qu'elle n'y manquera pas. Ce sera une véritable jouissance que de visiter cet établissement qui, espérons-le, ouvre une nouvelle ère pour l'industrie canadienne.

LEGISLATION FISCALE.

Dans un article précédent, nous avons établi qu'il y a deux espèces d'impôts: 1o directs; 2o indirects. Nous avons fait connaître leurs avantages respectifs et prouvé la supériorité des seconds, en ce qu'ils sont moins oppressifs, qu'ils se confondent avec le prix des objets, qu'ils sont plus équitablement répartis, chacun payant suivant la quantité de sa consommation. Ils sont aussi d'une perception plus facile et n'exposent pas aux mêmes fraudes qu'une taxe sur le revenu, par exemple.

Ces avantages purement intrinsèques ne sont pas les seuls qu'ils offrent, et quand ils prennent la forme de douanes, ils ont en outre ceux de protéger la moralité d'un peuple en fournissant un moyen d'empêcher l'introduction de livres et de peintures obscènes ou immorales; de sauvegarder son indépendance en lui assurant la possession de son sol, de mettre à l'abri les sources de la richesse nationale et d'encourager leur exploitation.

Ces raisons sont décisives, et dans toute société bien organisée doivent servir de base à la législation fiscale.

Étant donné que le système de l'impôt indirect doit être préféré, la question à résoudre est maintenant de savoir quelles règles il faut suivre dans leur imposition. Faut-il frapper

d'un droit uniforme tous les objets importés? Vaut-il mieux établir des classes, charger les unes plus que les autres, ou bien encore en exempter complètement un certain nombre, et lesquels?

La solution de cette difficulté n'est pas très difficile à trouver. Il faut tout d'abord admettre qu'aucun pays ne produit tout ce qu'il lui faut pour son habillement, sa nourriture, son logement, son confort ou son luxe. Les productions diffèrent suivant les climats, et il ne serait ni possible ni avantageux de transporter sous la zone glaciale les produits de la zone torride et vice versa. La Providence a donc voulu que chaque peuple ait besoin de son voisin et eût aussi quelque chose à lui offrir en échange, afin de les rapprocher et d'en faire des frères.

Telle est la loi primordiale que la législation particulière doit se charger d'étendre et d'appliquer à chaque cas particulier.

Le législateur devra donc tout d'abord faire une étude complète du climat, de la position géographique, de la disposition topographique, des productions et des richesses matérielles, telles que forêts, mines, pêcheries et pouvoirs d'eau qu'il possède, ses relations possibles avec ses voisins, et prendre à tâche d'aider à leur développement. C'est par ce moyen seul qu'il pourra offrir en échange aux autres peuples les articles qui leur manquent et qu'il possède en abondance.

Il n'y a pas d'autre base d'échanges profitables que celle du surplus de la production.

Nous posons donc comme premier principe de toute législation fiscale rationnelle, l'imposition des droits d'importation sur les articles qui viennent en concurrence avec la production nationale, et la recherche de débouchés avantageux pour en écouler le surplus avantageusement.

Le second découle naturellement du premier, et c'est la nécessité de laisser libre l'importation des objets qu'il ne produit pas et qui contribuent à l'alimentation de la population ou de l'industrie manufacturière. Ces règles s'appliquent d'une manière générale et absolue, non seulement à la production industrielle et agricole, mais elles s'étendent généralement à toute espèce de production, même à celle de la matière première, ce qui n'est pas aussi généralement compris et pratiqué.

Nous pourrions en citer de nombreux exemples pris dans le pays même. Nous nous contenterons d'un seul pour aujourd'hui.

Il est généralement admis que le Canada possède des mines de fer d'une richesse immense, qui sont pourtant fort peu exploitées. La raison en est simple, c'est que les capitalistes avec un tarif de 5 p. 100 ne veulent pas s'engager dans des entreprises dont l'installation et l'outillage seuls coûtent des sommes énormes, sans autre garantie qu'un droit purement nominal.

Voilà donc qu'une richesse tout à fait considérable reste enfouie dans le sein de la terre, faute d'une législation favorable, et que des intérêts respectables sont en souffrance pour la même raison.

Quel est le résultat de cette politique? C'est que nos mines commencent à passer à des compagnies anglaises qui voyant que celles de la Grande Bretagne s'épuisent, accaparent les nôtres, afin de ne point cesser d'être les fournisseurs de l'univers.

Ce que nous disons ici des mines de fer, nous pourrions le dire avec une égale vérité des mines de cuivre qu'on est allé vendre sur le marché de Londres.

Autant, d'après nos principes, il serait injuste d'encourager la production du fer par une taxe de douane suffisante, autant il nous semblerait ridicule d'imposer l'importation du soufre que nous ne produisons pas et dont le Canada ne possède aucun dépôt.

Ces principes s'appliquent également à la production agricole et industrielle, exactement pour les mêmes raisons et à fortiori. Il serait insensé pour un pays qui n'en produit pas en quantité suffisante de taxer le blé importé, et ainsi des autres céréales.

Quant au taux de l'imposition, il doit être réglé par deux considérations: 1o Les besoins du trésor public; 2o l'équitable protection des divers intérêts concernés. Aller au delà ou rester en deçà serait d'aussi mauvaise politique. Nous disons donc qu'une saine législation fiscale assignera pour but à ses efforts de stimuler la production des objets à la production desquels le climat et la qualité du sol se prêtent le mieux, afin d'avoir quelque chose à offrir en échange de ce qui lui manque, et d'obtenir au plus bas prix les articles dont il est dépourvu.

Quelques-uns appelleront cela une politique de protection, de protection incidente, de libre-échange. Le nom importe peu à la chose. Pour nous, nous la nommerons la politique du bon sens et du patriotisme.

COMMERCE DE MANITOBA.

Le Trade Review de Winnipeg nous fournit le tableau suivant des importations pour la consommation au port de Winnipeg, dans la province de Manitoba, durant l'année expirée le 30 juin 1872. Elles forment une somme totale de \$580,886,00, ainsi répartie:

Vins et liqueurs.....	\$ 52,947 00
Bière et porter.....	2,999 00
Épiceries.....	141,346 00
Nouveautés.....	160,945 00
Tabac et cigares.....	49,659 00
Hardes faites.....	96 926 00
Cotonnades.....	66,558 00
Pâtisseries.....	3,199 00
Ferronneries.....	46,068 00
Chaussures.....	6,278 00
Faïence.....	3,316 00
Bois de construction.....	24,380 00
Bétail.....	36,265 00

Total.....\$580,886 00

Le tableau suivant indique la quantité de marchandises importées dans la province et le pays de provenance:

Grande Bretagne.....	\$ 652,016
Canada.....	412,104
États-Unis.....	32,305
France.....	14,184
Hollande.....	1,054
Espagne.....	4,207
Allemagne.....	1,747
Chine.....	4,934
Portugal.....	211
Indes Occidentales.....	69

Total.....\$1,122,831

Les exportations consistent surtout en fourrures et peaux se sont élevées à \$85,541.

MARCHÉ DE BOIS D'ALBANY.

Pour la semaine finissant le 30 juillet 1872.

Comparés à l'an dernier, les arrivages nous donnent une différence d'environ 44,000,000 de pieds. Il est maintenant à peu près certain, vu l'état avancé de la saison et les difficultés à trouver des moyens de transport, que les arrivages de cette année seront moindres que ceux de l'an dernier.

Le fret sera élevé cet automne sur les lacs et les canaux.

Les expéditions se feront en petites quantités, les goelettes et les barges étant très rares. Il ne reste plus maintenant que trois mois pour faire les expéditions de scieries.

Nous ne voyons pas que les prix puissent être bas cet automne. Le marché est ferme et les prix tendent à la hausse. La diminution dans la production, causée par les grèves dans les scieries de l'Etat de Michigan et de Pensylvanie, le haut prix du coût premier du bois, tout semble indiquer que pour peu que les demandes soient actives, les prix devront augmenter.

Sur notre place, le marché, s'est déjà beaucoup amélioré et les acheteurs commencent à faire leurs approvisionnements. Des ventes considérables se font maintenant chaque semaine. Toutes les qualités de bois sec sont rares et seront vite épuisées. Dans le cours de la semaine dernière de gros lots ont été vendus à plein prix.

La grève à Williamsport, Pa., continue toujours et a pris des proportions sérieuses.

A Saginaw la grève est terminée et les scieries sont en opération, mais la main-d'œuvre est rare. La perte causée par la grève sera de 60 M. pieds dans la production du bois.

Nous apprenons par une lettre particulière de Saginaw qu'il est probable que les marchands de Chicago prendront une partie de leurs approvisionnements sur la place de Saginaw, plusieurs ont déjà commencé à acheter librement; le bois en réserve sur les bords ouest de l'Etat ne sera pas suffisant pour faire face aux demandes, par la raison qu'une demande de Chicago affecte le marché de Saginaw d'une manière plus perceptible que toute autre localité.

La rareté des madriers de pin et de pruche sur les marchés du Canada empêchera toute concession dans les prix.

Il y a eu une légère augmentation sur la place de Chicago dans les prix, et l'opinion dominante dans l'Ouest est que les prix seront de plus en plus élevés à mesure que nous avancerons dans la saison.

Les manufacturiers du Nord sont d'opinion que la baisse sur le prix de la pruche et de l'épinette sera de courte durée, et qu'une hausse se fera bientôt sentir.

Nous attirons l'attention sur les changements dans nos cotes de bardeaux et de lattes.

Quoique à la clôture de la quatrième semaine de l'ouverture du canal, nous n'avons aucun changement à faire dans les chiffres que nous avons donnés la semaine dernière; les arrivages jusqu'à cette date peuvent être estimés à 138,000,000 de pieds, ceux de l'année dernière pour le même espace de temps à 181,000,000 de pieds.

Le fret de canal de Buffalo à Albany est de \$5.75 à \$6.00 pour le pin et \$7.25 pour le noyer etc., d'Oswego à Albany \$4.00 par mille pieds.

Les cotes des clos sont comme suit :

Pin clair par 1000 pieds.....	\$ 58 00 à 60 00
do quatrième do	53 00— 55 00
do choisi do	48 00— 50 00
do bon pour boîtes par M....	28 00— 30 00
do commun do do....	24 00— 27 00
do lambrisage do....	53 00— 55 00
do Madriers, 10 pcs. chaque..	42— 46
do do do rebuts, do ..	30— 32
do Planches, 10 pcs, do ..	28— 32
do do do rebuts, do ..	24— 25
do do 16 pieds, par M.	30 00— 32 00
do do 12 pcs. 16 pieds, do.	32 00— 33 00
do do 12 pcs. 13 do do.	30 00— 31 00
do do 14 pcs. (siding) do.	35 00— 37 00
do do 14 pcs. choisi do.	45 00— 48 00
do do 14 pcs. commun do.	26 00— 29 00

do do 1 pc.	do.	32 00— 34 00
do do 1 pc. choisi	do.	43 00— 46 00
do do 1 pc. commun	do.	24 00— 26 00
Epinette planches.....	\$	— 18
do madriers 1½ pcc. chaq.	"	— 23
do do 2 " "	"	— 36
do colombages, 2x4 " "	"	— 14
Pruche planches " "	"	— 16
do solives 4x6 " "	35—	37
do do 3x4 " "	"	— 16
do colombages 2x4 " "	"	— 13
do madriers 2 pouces " "	33—	34
Noyer noir bon par M.....	75 00—	80 00
do ½ pouces " "	75 00—	78 00
do ¾ " " " "	75 00—	78 00
Sycomore 1 " " " "	33 00—	35 00
do ½ " " " "	30 00—	32 00
Bois blanc pour chaises par M.	65 00—	70 00
do 1 pouce et épais " "	38 00—	42 00
do ½ " " " "	30 00—	35 00
Frêne bon " "	38 00—	42 00
do seconde qualité " "	25 00—	30 00
Chêne bon " "	38 00—	42 00
do seconde qualité " "	25 00—	30 00
Cerisier bon " "	60 00—	70 00
do commun " "	25 00—	30 00
Merisier par M.....	25 00—	30 00
Hêtre " " " "	22 00—	25 00
Tilleul " " " "	22 00—	30 00
Noyertendre " " " "	40 00—	45 00
Erable " " " "	25 00—	30 00
Maronnier " " " "	—	40 00
Bardeaux de pin blanchi par M.	0 00—	8 00
do do 2e qualité " "	6 25—	6 50
do do extra sciés " "	6 00—	7 00
do do clair et sciés " "	4 50—	5 00
Bardeaux de pin 3e qualité " "	2 50—	3 00
do cèdre " "	—	5 50
do do mélé " "	4 00—	5 00
do do No. 1 " "	—	3 00
do pruche " "	3 00—	3 25
Lattes pruche " "	—	2 25
do épinette et pin " "	2 50—	2 75

LA QUESTION DE TRAVAIL EN ANGLETERRE.

Nous empruntons les détails qui suivent au *London Times* :

L'arbitration pour augmentation de gages se continue toujours en Angleterre. Les travailleurs sur les docks de Grimsby se sont hier tous mis en grève, et les affaires sur le port sont presque entièrement interrompues. Quatre cents hommes sont sans ouvrage et demandent une augmentation de 3s 8d à 4s 2d. par jour.

Vendredi une députation de l'Association des Mineurs se présenta chez les propriétaires de Durham, et il fut convenu qu'une augmentation de dix par cent serait accordée aux travailleurs sur leurs gages, ce qui porte à trente par cent l'augmentation obtenue par les ouvriers dans les houillères de Durham depuis le mois de mars dernier. Une semblable entrevue a eu lieu entre les propriétaires de houillères du Northumberland et les agents de l'Association des Mineurs de ce comté samedi dernier. Les maîtres ont offert une augmentation de dix par cent qui sera probablement acceptée. Les députés des houillères ont aussi rencontré les propriétaires qui leur ont de suite accordé une augmentation portant le salaire à 5s 6d par jour et accordant aussi d'autres avantages. Le résultat de ces différentes augmentations sur le commerce de fer dans le Staffordshire a été officiellement déclaré cet après-midi. M. Benjamin Smith, comptable nommé pour examiner les livres de douze des principales maisons, a présenté son rapport, montrant la moyenne du prix obtenu pour le fer y mentionné durant les trois mois finissant le 30 juin 1872 comme étant de £11 11s 7d par tonneau. Le coût du fer brut (puddling iron) jusqu'à la Noël 1872, sera en conséquence élevé de 10s 6d à 12s 6d par tonneau. Les gages des ouvriers l'ont été de 20 par cent.

EFFETS DES GRÈVES EN ANGLETERRE.

Un correspondant des districts manufacturiers au *London Times*, s'exprime comme suit : la hausse dans les prix du charbon et du fer se continue, et l'on croit que l'hiver prochain, le charbon sera extrêmement rare et cher. La cause principale de cette augmentation est en premier lieu la diminution des heures de travail causant dans la production un déficit de 10 à 12½ par cent pour chaque heure de travail déduit; et même dans les localités où l'on a accordé cette déduction, c'est avec la plus grande difficulté que l'on peut se procurer des ouvriers, et les faire travailler le temps stipulé.

Le plus grand mal cependant, est l'effet délétaire produit sur les ouvriers eux-mêmes. Le présent salaire étant plus que suffisant pour les besoins de leurs familles, ils dépensent le surplus à boire, et on peut les voir le lendemain du jour de paie, couchés le long de la route dans un état d'ivresse complet. La courte durée des heures de travail leur donnant amplement du temps pour fréquenter les cabarets sans nombre qui les environne, il s'en suit qu'ils contractent des habitudes de paresse qu'il sera difficile sinon impossible de leur faire perdre quand le commerce sera moins actif.

NOUVELLES DES RÉCOLTES.

Houdan, (Seine-et-Oise), 15 juillet.

Nous avons des orages très fréquents. On en est inquiet pour la récolte. On commence à couper les seigles.

Montpellier (Hérault), 17 juillet.

On est généralement assez content du résultat de notre récolte de blé, surtout comme qualité. Comme quantité, il y a bien des gens qui se plaignent du rendement.

Pontevieux (Côtes-du-Nord), 16 juillet.

Les orages nous ont donné pas mal d'inquiétudes pour nos récoltes, mais nous en sommes quittes pour la peur. Nous avons bien quelques blés versés, mais ça ne vaut pas la peine d'en parler.

Turin, 15 juillet.

Les nouvelles de nos récoltes sont toujours bien mauvaises.

Dans quelques localités, le peu que l'on récolte est d'une qualité passable, mais dans d'autres la qualité est si mauvaise que ça ne vaudrait presque pas la peine de s'en occuper.

Nous avons eu une hausse extraordinaire dans les prix, heureusement que les provinces méridionales viennent à notre secours et qu'elles nous envoient des bonnes qualités qui pourront servir pour semence à nos malheureux agriculteurs.

Brescia (Italie), 16 juillet.

Le résultat de notre récolte de froment n'est pas bon du tout. Nous en sommes affligés. Les prix sont en pleine hausse. Heureusement que nous avons beaucoup d'offres des provinces napolitaines.

Bologne (Italie), 15 juillet.

Dans nos environs le résultat de notre récolte n'est pas mauvais; il n'est pas excellent, mais il est assez bon. Nous pensons avoir une récolte moyenne. Il n'en est pas ainsi dans les duchés et dans les Romagnes où l'on se plaint énormément.

Prix en pleine hausse.

ACIDE.—Acid.

(Suite.)

ACIDE ACÉTIQUE PUR. VINAIGRE RADICAL. *Radical vinegar.* — L'acide acétique pur, dans son plus grand état de concentration, ou *acide acétique cristallisable*, s'obtient en distillant de l'acétate de soude ou un autre acétate, avec de l'acide sulfurique concentré. C'est un liquide incolore, marquant 80° 5 Bc au pèse-acide; il a une odeur vive et pénétrante, caractéristique, agréable, et une saveur mordicante, si fortement acide, qu'il brûle et pique la langue com-

me les acides minéraux; répandu sur la peau, il y fait naître des ampoules; il cristallise en lames blanches, transparentes, très brillantes à 13 ou 15°; il ne bout qu'à 120°, et il se volatilise sans altération. Il prend feu par l'approche d'un corps en combustion et brûle avec une flamme bleue. Il rougit fortement le tournesol; à son plus grand état de concentration, il n'agit pas sur le papier de tournesol; l'action ne se manifeste que lorsqu'il est étendu d'eau. Il fume dans l'air humide dont il absorbe l'humidité; il se mêle en toutes proportions avec l'eau et l'alcool; il dissout le camphre, les résines, etc.—Cet acide, qui n'est anhydre qu'à l'état de combinaison, contient encore 14,89 0/0 d'eau à son plus grand état de concentration.

Cet acide est particulièrement employé pour garnir les petits flacons de poche qui contiennent du sulfate de potasse en petits cristaux, et connus sous le nom de flacons de sel de vinaigre, servant de stimulant dans les syncopes, défaillances, etc.

L'acide acétique pur s'obtient encore en distillant l'acétate de cuivre, et recueillant l'acide que l'on purifie par rectification: on le nomme aussi *vinaigre radical* ou *acide du verdet*; il marque 10 à 11° à l'aréomètre de Baumé. Il a les mêmes caractères et sert aux mêmes usages.

ACIDE BENZOÏQUE. FLEURS DE BENJOIN. *Benzoic acid. Flowers of Benjoin.*—Il existe dans les baumes, dans la vanille, etc. Il possède une saveur acidulée et âcre, chaude, un peu amère, une odeur faible. Il se présente sous forme d'aiguilles flexibles et soyeuses, ou en poudre blanche et légère. Il rougit le tournesol et brûle avec une flamme fuligineuse, sans laisser de résidu. Cet acide, autrefois fort employé en médecine, ne sert plus guère aujourd'hui qu'à la préparation de certains articles de parfumerie.

On en distingue de deux sortes dans le commerce: celui obtenu par sublimation et qui jouit d'une odeur agréable de benjoin, et que pour cette raison on appelle *Fleurs de Benjoin*. L'autre, préparé par précipitation, se tire particulièrement d'Allemagne, a peu d'odeur et est à un prix beaucoup moins élevé.

L'acide benzoïque peut être falsifié; la propriété qu'il a de se réduire entièrement en vapeur par la chaleur, et sa solubilité dans l'alcool, permettent de reconnaître la fraude très facilement.

ACIDE BORIQUE OU BORACIQUE. *Boracic acid.*—Cet acide se présente en petites paillettes micacées blanches ou d'un gris sombre et nacré, douces au toucher, inodores, d'une saveur agréable, très peu solubles à froid, assez solubles à chaud. Il entre en fusion au feu et présente après le refroidissement la transparence et l'aspect du verre. Les acides puissants le dissolvent sans l'altérer et sans changer sa nature. Il est soluble en petite quantité dans l'alcool auquel il communique la propriété de brûler avec une flamme verte; voilà pourquoi on s'en sert dans les feux d'artifice. Il rougit le tournesol.

Il existe en grande quantité dans les *Lagoni* ou sources thermales de la Toscane. C'est de là qu'on le retire pour les besoins de la Chimie ou pour préparer le Borax en l'unissant avec la Soude artificielle. On l'extrait aussi quelquefois par l'acide sulfurique d'une dissolution chaude de Borax.

On s'en sert pour favoriser et accélérer la fusion des métaux. On l'emploie comme mordant pour plusieurs couleurs et comme fondant pour les soudures.

L'acide borique peut quelquefois être imprégné d'acide sulfurique, ce qui le rend humide; on le falsifie quelquefois avec du sulfate de soude; dans ce cas on reconnaît une légère efflorescence.

On le reçoit en barils, de la Hollande, etc.

ACIDE CITRIQUE. *Citric Acid.*—Cet acide existe tout formé dans les citrons, les oranges, les groseilles, les fraises, les cerises, les sorbes, etc.; on ne l'a trouvé que rarement à l'état de combinaison. C'est habituellement du suc de citron qu'on l'extrait, en saturant à chaud le suc avec de la craie; il se forme du citrate de chaux insoluble qu'on décompose ensuite par l'acide sulfurique qui s'empare de la chaux du citrate, et met en liberté l'acide critique, qu'il suffit alors de faire cristalliser à plusieurs reprises pour l'avoir parfaitement pur.

L'acide critique est solide, en cristaux prismatiques obliques, assez volumineux, blancs, transparents, presque arrondis, inaltérables à l'air, très solubles dans l'eau et l'alcool, très acides. Chauffé à 130°, l'acide citrique fond et ensuite se décompose par une plus forte chaleur.

Les usages de cet acide sont fort nombreux: les teinturiers l'emploient pour préparer le rou; go de carthame et la couleur écarlate; les indiennes en font aussi une grande consommation. Il sert à enlever les taches de rouille de dessus les tissus. On l'emploie aussi fréquemment en pharmacie pour faire des limonades sèches ou gazeuses.

L'acide critique, qui a le même aspect que l'acide tartrique, pourrait être confondu avec ce dernier; on l'en distingue aisément, parce qu'il ne répand pas sur les charbons poreux de pain grillé, parce que sa solution ne trouble pas l'eau de chaux, et versée en excès dans l'eau de potasse, il n'y fait naître aucun précipité.

(A continuer.)

PRIX COURANTS

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Denrées Coloniales, Produits Européens et Asiatiques, Produits Chimiques, &c., &c.

Les prix cotés sont ceux des importateurs, par forte quantité. Les acheteurs en petites quantités ne doivent pas s'entendre à acheter aux prix cotés, mais à payer une légère avance pour couvrir les frais d'emmagasinage, charroyage, assurance, &c., &c. Les prix sont sujets aux fluctuations du marché.

CAFÉ VERT—

Rio, ordinaire..... par lb.	\$ c.	\$ c.
" bon	0 16	0 17
" choix	0 20	0 21
St. Domingue.....	0 18	0 20
Costa Rica.....	0 20	0 22
Jamaïque.....	0 17	0 19
Laguayra.....	0 19	0 20
Maracaibo.....	0 21	0 22
Ceylan.....	0 21	0 22
Java.....	0 21	0 22
Mocha.....	0 21	0 22

CHOCOLAT—

Taylor..... par lb.	27	30
Ery.....	25	1 00
Menier.....	45	50

CACAO..... par lb.

Barry.....	20	37
Epps.....	40	40

CHICOREE—

Taylor..... par lb.	10 1/2	12 1/2
Taylor.....	10 1/2	12 1/2

CHANDELLE—

Spornacotique de Belmont..... par lb.	22	à	24
Paraffine.....	27 1/2	à	28
Française.....	23 1/2	à	25

CIRAGES—

Day & Martin, bout..... par douz.	2 80	à	3 00
" " " bout.....	1 60	à	1 75
American, No. 1.....	24	à	25
" No. 2.....	23	à	30
" No. 3.....	37 1/2	à	40

CIGARES—

Allemands..... par 1000.	12 00	à	17 00
Havane.....	30 00	à	60 00
Cheroot de Manille.....	22 50	à	26 00

DROGUES & TEINTURES—

Alun..... par 100 lbs.	2 25	à	2 50
Arrowroot..... par lb.	1 1/2	à	35
Acide Muriatique.....	5	à	5 1/2
Acide Oxalique.....	30	à	35
Acide Sulfurique.....	4	à	5
Borax.....	25	à	27 1/2
Bi Carbonate de Soude, par baril de 112 lbs.	5 00	à	5 50
Bois de Campêche..... par 100 lbs.	2 25	à	2 50
Bois de Nicaragua.....	2 25	à	2 50
Crème de Tartre, cristaux..... par lb.	25	à	30
Do. moulue.....	1 00	à	1 25
Couperose..... par 100 lbs.	1 00	à	1 25
Chlorate de Chaux.....	4 00	à	4 25
Camphre..... par lb.	50	à	55
Cochenille.....	75	à	95
Extrait de Bois de Campêche Do. 1 lbs.....	10 1/2	à	12
Do. 1/2 lbs.....	13 1/2	à	15
Do. 1/4 lbs.....	14 1/2	à	16
Garance..... par lb.	13 1/2	à	15
Indigo de Madras.....	85	à	1 00
Do. Manille.....	75	à	90
Gomme Arabique, lero.....	35	à	40
Do. do. 2nde.....	30	à	35
Do. Copale.....	12	à	15
Do. Shellac.....	40	à	50
Senné.....	20	à	30
Sel Epsom.....	2 1/2	à	3
Saufre en Fleur.....	3 1/2	à	4
Do. Canon.....	2 1/2	à	3
Sel de Soude..... par 100 lbs.	2 25	à	2 50
Salpêtre..... par baril.	10 50	à	11 50
Vitriol bleu..... par lb.	8	à	10

EPICES—

Canelle..... par lb.	24	à	30
Clous de Girofle.....	15	à	11
Gingembre d'Afrique.....	12 1/2	à	14
Do. Jamaïque.....	18	à	14 1/2
Macis.....	1 66	à	1 70
Muscade.....	80	à	1 00
Moutarde de Wix.....	17 1/2	à	20
Do. do. bout..... par douz.	4 40	à	4 50
Do. do. 1/2 do.....	2 60	à	2 75
Do. de Taylor..... par lb.	17	à	20
Do. Keen.....	17	à	20
Do. Colman.....	17	à	20
Do. Française..... par douz.	2 00	à	2 25
Piment..... par lb.	7	à	8
Poivre noir.....	15 1/2	à	16
Do. blanc.....	30	à	32 1/2
Do. de Cayenne.....	15	à	17

EMPOIS—

Satin de Berger..... par lb.	11 1/2	à	13
Do. do. 1 lb.....	11 1/2	à	13
Do. de Riz.....	11	à	13
Do. do. 1 lb.....	11	à	13
Do. do. 1 lb.....	16	à	17

FRUITS—

Amandes du Languedoc..... par lb.	13	à	14
Do. Jourdain.....	18	à	17
Do. Provence.....	10 1/2	à	12 1/2
Do. Princess.....	18	à	20
Do. Tringone.....	12 1/2	à	13
Do. Sicile.....	11 1/2	à	12 1/2
Dates.....	7	à	8
Figues de Smyrne.....	12 1/2	à	15
Do. Malaga.....	7	à	8
Noix de Brésil.....	7	à	8
Do. Grenoble.....	9 1/2	à	10
Do. Cahors.....	7	à	7 1/2
Do. Bordeaux.....	8	à	8 1/2
Noisettes de Sicile.....	8	à	8 1/2
Do. Barcelone.....	8	à	8 1/2
Prunes d'Ente..... par local.	55	à	1 25
Do. de Turquie..... par lb.	6	à	7
Raisins sur couche..... par boite.	1 00	à	2 00
Do. do.....	1 00	à	1 10
Do. do.....	1 00	à	Manquant.
Do. London Layers..... par boite.	2 75	à	3 00
Do. Soleil.....	3 00	à	7 1/2
Do. Corinthe..... par lb.	6 1/2	à	7 1/2
Do. Valence.....	7 1/2	à	8
Fruits au Sirop..... par douz.	2 50	à	3 00
Do. à l'eau de Vie.....	3 00	à	4 00

HUILE D'OLIVE—

Bnoigalupi, gout..... par caisse.	2 80	à	3 00
Do. do.....	3 25	à	3 50
Barton & Guostier, bout.....	7 50	à	8 00
Do. do.....	8 50	à	9 00
Puzet.....	2 80	à	3 00
Do. do.....	3 25	à	3 50
Possel.....	2 75	à	3 00
Do. do.....	3 25	à	3 50
Do. do.....	4 00	à	4 25
Plagniol.....	3 00	à	3 25
Do. en fûts.....	8 50	à	3 40
Do. do.....	1 05	à	1 30

MELASSE—

Barbade..... par gallon.	35	à	36
Centrifuge.....	19	à	21
Cuba.....	24	à	25
Dennmark.....	25	à	36
Moscovade.....	38	à	30
Nouvelle Orléans.....	Manque	à	Manque
Porto Rico.....	35	à	37 1/2
T rée.....	20	à	21

MARINADES—

Cross et Blackwell..... par douz.	2 60	à	2 70
Joyce.....	1 90	à	2 00
Thin.....	1 90	à	2 00
Pigott.....	Manque	à	Manque

PATES—

Vermicelle de Couppin d'Aix par lb.	12	à	12 1/2
Do. Bordeaux.....	12 1/2	à	13
Macaroni de Couppin d'Aix.....	11 1/2	à	12
Do. Bordeaux.....	12	à	12 1/2
Sagon..... par lb.	7	à	8
Tapioca.....	7	à	12

RIZ—

De Patna..... par 100 lbs.	Manque	à	Manque
Rangoon.....	4 20	à	4 40
Aracan.....	4 40	à	4 50

SAVON—

De Castille..... par lb.	8 1/2	à	9
Brown Windsor.....	14	à	18
Liverpool.....	3 1/2	à	4

SUCRES—

Centrifuge..... par lb.	9 1/2	à	9 1/2
Moscovade.....	9	à	9 1/2
De Cuba.....	9 1/2	à	9 1/2
Dennmark.....	9 1/2	à	9 1/2
Porto Rico.....	9 1/2	à	10
Raffiné Ecossais.....	10	à	10 1/2
" Anglais blanc.....	11 1/2	à	11 1/2
" en morceaux.....	12 1/2	à	12 1/2

SEL—

Gros de Liverpool..... par sac	77 1/2	à	80
Fin.....	72 1/2	à	75
Factory Filled.....	1 40	à	1 50
Fin de Table..... par douz.	1 25	à	1 30
d'Hyères..... par minot	Manque	à	Manque

THE—

Gunpowder.....	0 80	à	0 90
Extra fin à choix..... par lb.	0 80	à	0 75
Bon ordinaire à bon.....	0 70	à	0 75
Commun à bon.....	0 60	à	0 70

IMPRÉRIAL—

Extra fin à choix..... par lb.	0 75	à	0 80
Bon ordinaire à bon.....	0 60	à	0 70
Commun à bon.....	0 40	à	0 60

YOUNG HYSON—

Extra fin à choix..... par lb.	0 80	à	0 90
Bon ordinaire à bon.....	0 70	à	0 85
Commun à bon.....	0 66	à	0 60



BARRIERES DE FER COMPOSE

Pour les Etablissements Publics et Privés,
Balcons Toits, Cimetières, Banques,
Bureaux, Gardo-Corps, etc.

OUVRAGE EN FIL DE FER
De toutes sortes.

OUVRAGE EN FER DE MOYEN-AGE
Pour les Eglises.

LITS EN FER OUVRAGES, pour les Hôpitaux,
Couvents, etc. OUVRAGES EN FER,
D'ORNEMENTS de toutes façons

UN FOND SUR COMMANDE.
Montréal, 1er Août 1872.

Maison a Vendre.

UN MAGNIFIQUE BLOCK en briques
à deux étages, avec dépendances, remises,
hangars, etc., sur la rue Bonaventure, vis-à-vis
la barrière St. Joseph, à des conditions faciles.
S'adresser à

F. GRAVEL,
623, Rue Bonaventure.

VINAIGRE! VINAIGRE!

FUTAILLES, No. 1
" " No. 2
" " MALT
" " CIDER
" " VIN BLANC
" " A MARINADES EXTRA FORT

—AUSI—

DAMEJEANNE A MARINADES A BAS PRIX.
DRAINSFIELD & CIE.,

Manufacturiers Toronto.

No. 6, Rue St. François-
Xavier, Coin de la rue
des Commissaires. **BARSS, TUPPER & CIE.**
Seuls Agents.

A V I S.

Les Soussignés ont maintenant en main
et offrent au

Plus Bas Prix du Marche

150 Futailles HUILE DE MORUE
25 " HUILE DE LARD
Barils et demi-barils HARENGS DE LABRADOR
de première qualité.

DEVANT ARRIVER :

500 QUINTAUX DE MORUE CHOISIE.
BARSS, TUPPER & CIE.,
359 Rue des Commissaires.

L A I N E, L A I N E, L A I N E !

Les Soussignés payeront le plus haut prix du marché
pour

100,000 Livres de Laine Blanche

BIEN LAVÉE

THOS. FULLER & CIE.,
Coin des Rues du Port et des Commissaires.

L'Anti-CHOLERIQUE

DU

DR. L. H. JACQUES.

LE PREMIER SPÉCIFIQUE connu contre le
CHOLÉRA, découvert en 1848, éprouvé dans
la grande épidémie du Choléra Asiatique de 1854.
24 années d'expérience n'ont fait que confirmer
la supériorité de ce grand remède sur toutes les
autres préparations vendues dans le même but.

Son incontestable efficacité est certifiée par les
personnes suivantes :

Les Sœurs de la Providence qui étaient au cou-
vent de Ste. Elizabeth et qui assistèrent les cho-
lériques de 1854; le Dr. A. R. Pinet, de St. Lau-
rent; Sœur Maria, directrice, Sœur Christine et
Sœur Justine, au nom de la Communauté des Fil-
les de St. Joseph; le Dr. G. Madore, de Rigaud;
M. John Watkins, imprimeur; Mme. Dorval, No.
410, rue Dorchester; M. E. Mercier, No. 17, rue
Sanguinet; Dlle. Hélène Lacroix, No. 93, Rue
Berry; M. André Bisson, épicié, coin des rues
Lagauchetière et St. Constant; M. Edouard Pla-
mondon, No. 153, rue Lagauchetière; M. Arthur
Bouchard, tailleur d'ornements d'église; M. Chs.
Benoit, 419, rue Lagauchetière; M. Frs. Moreau,
charpentier, rue Ste. Catherine, le Dr. N. Des-
marteau, Montréal; et un grand nombre d'autres.
PRIX :—35 cts., fioles No. 1; 50 cts., fioles No.
2; \$1.00, fioles No. 3.

A vendre au No. 165, Rue Lagauchetière,
Montréal.
8 août.

Le Vivificateur des Cheveux

DU

DR. L. H. J. JACQUES.

Pour rendre aux Cheveux gris ou blancs leur cou-
leur primitive, pour empêcher les Cheveux de tomber,
pour nettoyer la peau de la tête.

PRIX : 50 Cts. la bouteille.

A vendre au No. 165, RUE LAGAUCHETIERE
Montréal.

Une réduction libérale sera faite au commerce.

A V I S.

La Société qui a ci-devant existé entre les sous-
signés sous les nom et raison de J. B. Auger et
Cie., Expéditeurs, a été dissoute de consentement
mutuel, le 21 Juin 872.

Toute affaire concernant la dite Société sera
réglée par nous au Bureau de la ci-devant
Société.

J. B. AUGER,
J. McLENNAN,
HUGH McLENNAN.

Montréal, 21 Juin 1872.

AVIS.—Les affaires de la ci-devant Société, J.
B. Auger et Cie., seront à l'avenir continuées par
les soussignés sous les nom et raison de J. B. Au-
ger, Fils et Cie.

J. B. AUGER, SR.
J. B. AUGER, JR.
STANISLAS AUGER,
DR. HORNIDAS LESLAW,
EMILE SEGUIN.

Montréal, Juillet 1872.

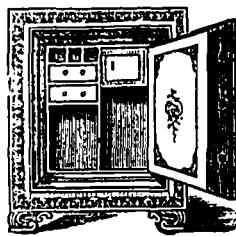
Dissolution de Societe.

La Société qui existait ci-devant entre les sous-
signés, comme fabricants de Biscuits [Crakers]
sous la raison sociale de LOISEAU & CIE., a été
dissoute de consentement mutuel. MM VIAU &
VIGER restent seuls chargés du réglément des
affaires de la dite Société.

VIAU & VIGER.
CUTHBERT LOISEAU.

Les soussignés saisissent cette occasion pour
remercier leurs amis et le public de l'encourage-
ment libéral qu'ils en ont reçu, et pour les infor-
mer qu'ils continueront, comme par le passé, à
fabriquer des biscuits de toutes sortes et de pre-
mière qualité; qu'ils ont considérablement aug-
menté leur établissement. Ils espèrent par la
qualité de leurs marchandises et la promptitude
à exécuter les commandes, continuer à mériter
l'encouragement public.

VIAU & VIGER.



MANUFACTURE

DE

COFFRES FORT de la PUISSANCE

DE

GODFROY CHAPELEAU

A l'épreuve du Feu et des Volours, doublés en
Acier et en Fer.

CONSTRUCTEUR DE PONTS EN FER

AUSI DE

GARNITURES INTERIEURES, pour voûtes en
fer, avec portes à l'épreuve des volours.

PORTES ET VOLETS en fer à l'épreuve du feu.
PORTES EN FER pour Banques, Institutions
Publiques et Charniers de Cimetières.

COFFRES DE SURETE, pour la préservation
de documents importants, Billets de Banques,
Débentures, etc.

SERRURES BREVETÉES, spécialement adap-
tées aux portes de voûtes, Banques, Coffres-fort
et Prisons.

OUTILS DE TAILLEURS DE PIERRE.
COFFRES-FORTS DE SECONDE MAIN pris en
échange de coffres neufs, ou achetés au plus
haut prix du marché.

BUREAU—320 RUE ST. LAURENT.

USINE :

Coin des rues Ontario et St. Charles Borromée
MONTREAL.
9 Juillet 1872.

SEL SOUS VOILE

ET EN DECHARGEMENT

1000 Sacs Factory Filled

EVANS CROWN BRAND

4000 DO GROS DE LIVERPOOL

10 AU TONNEAU

A VENDRE PAR

CHARLES FRASER & CIE.,

375 Rue des Commissaires.

CIE. D'ASSURANCE ETNA

DE HARTFORD, CONN.

Capital paye - - - \$3,000,000

CETTE COMPAGNIE ASSURE

**Les Habitations, Magasins, Moulins
et Usines**

A des conditions aussi faciles que la nature du risque
peut le permettre, en offrant de plus la garantie
qu'un fort capital seul peut donner contre les grands
incendies.

ROBERT WOOD,
AGENT GÉNÉRAL.

18 Juillet.

JOSEPH RIELLE,

ARPENTEUR JURÉ

A TRANSPORTE SON BUREAU

AU

No. 146, Rue St. Jacques

AU-DESSUS DE MM. GIBB & CIE.

Chemins de Fer du Canada Central

DE
BROCKVILLE ET D'OTTAWA.



Grande Route a voie large conduisant a Ottawa.

LE ET APRÈS LUNDI, LE 6 MAI COURANT les convois partiront comme suit :

DE BROCKVILLE

EXPRESS à 8.00 A.M., arrivant à Ottawa à 1.00 P. M., et à Sand Point à 1.20 P. M.

TRAIN DE LA MALLE à 4.00 P. M., arrivant à Sand Point à 9.30 P. M.

EXPRESS DIRECT D'OTTAWA, à 3.30 P. M., en connexion avec l'Express de jour du Grand Tronc de l'Est à l'Ouest, arrivant à Ottawa à 7.10 P. M.

D'OTTAWA.

EXPRESS DIRECT DE L'OUEST à 10.00 A.M., arrivant à Brockville à 1.40 P. M., en connexion avec l'Express de jour du Grand Tronc allant à l'Est et à l'Ouest.

TRAIN DE LA MALLE à 4.20 P.M., arrivant à Brockville à 9.35 P.M.

ARRIVANT A SAND POINT

à 1.20 P. M. et à 9.30 P. M.

PARTANT DE SAND POINT

à 6.00 A.M., 11.40 A.M., et à 3.30 P.M.

Les Trains du Canada Central et les embranchements de Perth font connexion régulière avec tous les trains du chemin de fer B. et O.

Transbordements faits avec diligence. PAS DE TRANSBORDEMENT LORSQUE LES CHARS SONT CHARGÉS AU COMPLET POUR UNE STATION SPÉCIALE.

H. ABBOTT,

Brockville, 4 Mai 1872.

Directeur.



COMPAGNIE

DU

Chemin de Fer du Pacifique

DU CANADA.

AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT donné que les LIVRES DE PARTS de la Compagnie du Chemin de Fer du Pacifique du Canada [Canada Pacific Railway Company] seront ouverts le QUINZIÈME jour de JUILLET prochain, aux différentes places ci-après nommées et entre les mains des personnes suivantes, conformément à la loi; savoir :

MONTREAL : E. LEF. DE BELLEFEUILLE, Cor. 15, Rue St. Lambert.

QUÉBEC : WILLIAM RAE, Ecr., de Allans, Rae & Cie., 21, Rue St. Pierre.

Les personnes qui désirent faire application pour des parts dans la dite Compagnie, devront s'adresser dans la Province de Québec, aux agents ci-dessus nommés.

Le Secrétaire,

E. LEF. DE BELLEFEUILLE.

Montréal, 26 Juin 1872.

P. DAIGLE

Marchand de Grains, Farines

ET PROVISIONS

No. 273, Rue des Commissaires

MONTREAL.

AVIS.

Vu la décision de la Cour d'Appel dans la cause THE GLEN BRICK COMPANY, et les doutes qu'elle laisse peser sur la réputation commerciale de M. John Leeming, j'ai l'honneur d'informer mes amis et le public en général, que je ne ferai plus affaires sous les nom et raison de JOHN LEEMING & CIE., à l'avenir, mais seulement sous le nom de

OVIDE STE. MARIE,

Encanteur et Marchand à Commission.

25 Juin 1872.

OVIDE STE. MARIE

MARCHAND A COMMISSION

ET

AGENT GENERAL

Nos. 461 et 466, Rue St. Paul,

MONTREAL.

REPRESENTANT EN CANADA LA MAISON

E. GERIN, de St. Jean d'Ange-

ly, Charente Inferieure,

France,

Pour les articles suivants

Eau de vie qualite superieure

Champagne " "

Clarets " "

Sauterne " "

Chablis " "

Conserves " "

Nauxpic (Vin des Dames)

AUSSI AGENT POUR LA CELEBRE MAISON

MERMILLIOD FRERES,

de Chatellerault, (le Sheffield de la France.)

COUTELLERIE FRANCAISE SUPERIEURE.

N.B.—Ordres reçus pour le Commerce seulement
Montréal, 18 Juin 1872.

Dr. J. A. CREVIER

RESTAURATEUR DE LA CHEVELURE

Guérit toutes les maladies du cuir chevelu, éruptions, irritations, fortifie la racine des cheveux, les empêche de tomber et les fait croître, leur rend leur couleur primitive.

Prix - - - - \$1.00 la Bouteille.

Supérieur à toutes les préparations connues. S'adresser au

Dr. J. A. CREVIER,

44, Rue Bonsecours.

HENRI C. BOSSÉ

MARCHAND DE BOIS

ET

Marchand à Commission

EN GENERAL

Agences par tout l'Europe et l'Amérique

No. 8 BATISSES GOWEN

RUE ST. PIERRE, QUEBEC

Acte concernant la Faillite 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

JEAN BAPTISTE MALHOT, de la Cité de Montréal, Plâtrier,

FAILLI.

Le failli m'a fait une cession de ses biens et effets, et les créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaire, coin des rues St. Ignace et Craig, dans la Cité de Montréal, LUNDI, le 12me jour d'AOUT PROCHAIN, à 3 heures après-midi, pour recevoir l'état de ses affaires et nommer un Syndic.

L. JOS. LAJOIE,

Syndic par interim.

Montreal, 29 Juillet 1872.



Hotel du Gouvernement.

OTTAWA,

Jeudi, 20 Juin 1872.

PRÉSENT :

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN CONSEIL.

Sur la recommandation de l'Honorable Ministre des Douanes, et conformément aux dispositions de la 5me Section de l'Acte 31 Vict., intitulé : "Acte concernant les Douanes," il a plu à Son Excellence d'ordonner, et il est par le présent ordonné que les Postes de la Baie d'Hudson connus sous les noms de York Factory et Moose Factory, dans le Territoire du Nord-Ouest, seront et sont par le présent, érigés en Postes de Douane, York Factory comme annexe au Port de Winnipeg, dans la Province de Manitoba, et Moose Factory, comme annexe au Port du Sault Ste. Marie, dans la Province d'Ontario.

WM. H. LEE,

Greffier du Conseil Privé.

8 juillet 1872.



Hotel du Gouvernement.

OTTAWA,

Le 20me jour de Juin 1872.

PRÉSENT :

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR-GÉNÉRAL EN CONSEIL.

Sur la recommandation de l'Honorable Ministre des Douanes et conformément aux dispositions de la 5me Section de l'Acte 31 Vict., chap. 6, intitulé : "Acte concernant les Douanes," il a plu à Son Excellence d'ordonner, et il est par le présent ordonné, que le Port d'Apple River, dans le Township et District de Parrsboro', Province de la Nouvelle-Ecosse, sera et est, par le présent, érigé en Poste de Douane comme annexe au Port de Parrsboro'.

WM. H. LEE,

Greffier du Conseil Privé.

8 Juillet.

Courtiers.

A. & A. B. CHARLEBOIS.

COURTIERS de DENRÉES COLONIALES,

et

AGENTS POUR LA DISTILLERIE.

GOODERHAM & WORTS,

TORONTO.

16, RUE ST. SACREMENT,

MONTREAL.

J. P. COX,

COURTIER EN TIÈRE, HUILES, EPICERIES, et DENRÉES COLONIALES
Coin des rues
ST. SACREMENT et ST. NICOLAS,
MONTREAL.

Huiles et Peintures.

LYMANS, CLARE & C^{ie}.

ÉTABLIS EN 1803.

MANUFACTUREURS D'HUILE DE LIN, PEINTURES ET MASIC.

IMPORTATEURS DE DROGUES ÉTRANGERES, PEINTURES ET COULEURS.

HUILES ET BOIS DE TEINTURES.

332, 334 et 336, St. Paul Street.

Montréal.

JOHN McARTHUR & SON,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS D'HUILES, PEINTURES SÉCHES ET À

L'HUILE, VERNIS, VITRES.

PRODUITS CHIMIQUES,

Marchandises de Marine, Teintures, &c.,

18 Rue Lemoine.

MONTREAL.

R. C. JAMIESON & C^{ie},

MANUFACTURIERS DE VERNIS ET D'IMITATION DE LAQUE DE CHINE.

IMPORTATEURS

D'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-REBENTINES, etc., etc.

No. 3 Halle aux Blés et No. 6 Rue St. Jean,

MONTREAL.



ASSORTIMENT COMPLET DE PEINTURES, Huiles, Vitres, Pinceaux, Vitres colorées et de Miroirs, Tapisserie, Huile de Charbon, Lampes, etc., des plus considérable et admirablement choisi.

VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL.

Veuillez rendre une visite à mon Etablissement, 311 et 313 RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

L. N. DENIS.

Huile de Pétrole.

COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES ET DE MINES (Limitée)

Bureau principal: 22 MUNING LANE, LONDRES, ANGLETERRE.

TRADE MARK.



RAFFINERIE DE PÉTROLE (STANDARD PETROLIA), ONTARIO.

D. CAMPBELL, AGENT,

13 Halle aux Blés,

MONTREAL.

ROBERT B. MURRAY,

MARCHAND EN GROS DE PÉTROLE RAFFINÉ, D'HUILES LUBRIQUES, BENZOLE, GOUDRON, etc.,

36 Rue Lemoine, MONTREAL.

Toujours en magasin toutes les meilleures marques d'Huiles de Charbon.

Le plus haut prix payé pour les barils vides.

ADOLPHE GERMAIN,

AVOCAT,

SOREL, District de Richelieu.

M. GERMAIN se charge de toutes collections et d'affaires légales dans le district de Richelieu.

Machines à Coudre.

LE

VERDICT DU PEUPLE

LA MACHINE À COUDRE

DE

GARDNER.

Est reconnu par les meilleurs juges du pays, pour être la meilleure Machine à point noué pour Famille et pour les Manufactures, qui ait été présentée au public.

Ces MACHINES ont obtenu les prix suivants en compétition avec les meilleures Machines de ce pays:—

Liste de Prix pour 1871.

Premier prix à Toronto—Premier prix à Londres, à l'Exposition du Great Western—Premier prix à Guelph, à l'Exposition du Great Central—Premier prix à St. Catharines, Comté de Lincoln—Premier prix à Chatham, Comté de Kent—Premier prix à Waterloo, Comté de Waterloo—Premier prix à Orangeville, Comté de Simcoe—Premier prix à Mono, Comté de Peel—Premier prix à Caledon, Comté de Simcoe—Premier prix à Welland, Comté de Welland—Premier prix à Otterville, Comté d'Oxford—Second prix à l'Exposition Provinciale de Kingston, et Diplôme à Hamilton, et diverses autres Expositions de Comté.

Cette Machine peut ourler, border, broder, faire des remplis, piquer, rebattre, et coudre toutes les étoffes depuis les plus légères jusqu'aux cairs les plus épais. PRIX: \$32, garantie pour 5 ans.

Ces Machines sont également vendues par paiements mensuels.

W. N. LLOYD,

Agent pour Montréal et les environs.

431,—Rue Notre-Dame,—431,

[COIN DE LA RUE DOLLARD.]

On demande des AGENTS pour les Comtés des environs de Montréal.

GRANDES DECOUVERTES

DU

Dr. J. A. CREVIER.

L'ANTI-CHOLERIQUE

Le seul spécifique connu contre le choléra et toute espèce de Diarrhée, Déangement d'Intestins et d'Estomac, Indigestions, &c., &c. Cures merveilleuses attestées par des personnes dignes de foi et bien connues.

Prix - - - 50 Cts. la Bouteille,

Certifiés par les personnes suivantes:

Les RR. Mess. J. Raymond, ptre., V.-G. et Sup. du Collège de St. Hyacinthe; Ed. Crevier, ptre., V.-G. et Sup. du Collège de Ste.-Marie de Monnoir, J. S. Derome, ptre.; P. X. Collette, Ptre., Sup. du Collège de St. Césaire; J. Provençal, curé de St. Césaire; J. S. Taupier, Ptre., curé de St. Paul; M^{on}. W. Chaffers, membre du Conseil Législatif; les Docteurs Frauchère, Pinsonneault, Jacques, et par MM. Charles Couture, Victor Côté, J.-Bte. Tossier, Delle Philomène Gauthier, et un grand nombre d'autres personnes.

S'adresser

DR. J. A. CREVIER,

No. 44, Rue Bonsecours.

Réduction libérale faite au commerce.

Graines.

Les Marchands de la Campagne

Sont priés de ne pas oublier la

PHARMACIE PICAULT & FILS

dans leurs achats du Printemps. Tous les articles sont de qualité supérieure et à des PRIX EXCESSIVEMENT BAS.

AUSSI

GRAINES DE CHAMPS, DE JARDINS et de FLEURS toutes fraîches.

PICAULT & FILS,

PHARMACIENS CHIMIQUES,

75, Rue Notre-Dame.

Importateurs de denrées coloniales.

J. HUDON & C^{ie},

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

DE DENRÉES COLONIALES, VINS, SPIRITUEUX et COMESTIBLES.

Agents pour la célèbre Eau-de-Vie GIRAUD FRÈRE.

246, RUE ST. PAUL, et

199 et 201 DES COMMISSAIRES,

MONTREAL, P.Q.

GAUTHIER, MAYRAND & C^{ie}.

IMPORTATEURS DE VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES, MARCHANDS DE

FARINE,

LARD,

SAINDOUX, etc.

274 et 281, Rue Des Commissaires,

MONTREAL.

GAUCHER & TELMOSSÉ,

IMPORTATEURS DE DENRÉES COLONIALES, VINS ET SPIRITUEUX, MARCHANDS DE

FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS

No. 200 Rue St. Paul et 161 Des Commissaires,

MONTREAL.

G. G. GAUCHER.

L. W. TELMOSSÉ.

SENEGAL, CADIEUX & FILLATRAULT IMPORTATEURS, MARCHANDS D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS, et PROVISIONS

278, RUE ST. PAUL, et

225 et 227, DES COMMISSAIRES,

MONTREAL, P.Q.

DESMARTEAU & C^{ie}.

IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EPICERIES, etc., EN GROS

231 et 233 RUE DES COMMISSAIRES,

MONTREAL.

C. MELANÇON.

MARCHAND-EPICIER,

191 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

LA MEILLEURE POUDDRE À BOULANGER QUI EXISTE.



Est la seule originale et authentique.

ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS.

Vendue par tous les Epiciers.

Fabricants de Chaussures.

N. VALOIS & C^{ie},

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE CHAUSSURES, EN GROS,

26 et 28 PLACE JACQUES CARTIER,

MONTREAL.

NARCISSE VALOIS.

JUDS VALOIS.

G. BOIVIN,

FABRICANT DE CHAUSSURES

EN GROS

No. 300 Rue St. Paul, MONTREAL,

Vend à meilleur marché, pour argent comptant, que partout ailleurs.

Une visite de la part de messieurs les marchands est respectueusement sollicitée dans notre intérêt mutuel.

L. N. A. RITCHOT

MARCHAND TAILLEUR

184, Rue Notre-Dame, 184

MONTREAL.

Assurances.

UNION COMMERCIALE COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES, ANGLETERRE.
Capital, 2 Millions Stg.—Déposé en Canada, \$150,000.
FEU.—On accorde des polices d'assurance sur grain et produits de la ferme, magasins d'entrepôts, demeures, magasins et usines et leurs contenus.
VIE.—Garantie parfaite et taux raisonnable.
Marques caractéristique—Economie dans l'administration et bonus libéraux.
 Voir exemples dans le prospectus.

MORLAND, WATSON & CIE.,
 Agents Généraux pour le Canada.

FRED. COLE, Secrétaire.
A. TELLIER Sous-Agent.
 Bureaux—335 & 337 Rue St. Paul.

ETAT FINANCIER

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ANDES,

25 Octobre 1871.

Argent en mains, à la banque et en transit	\$26 034.43
Bonds des Etats-Unis, Etat, Ville et Comté, valeur actuel	\$390,073.34
Bonds du chemin de fer, valeur actuelle	8,900.00
Prêts collatéraux	94,500.00
Intérêts accumulés	49,000.00
Premiers hypothèques	697,196.53
Billets recevables	9,347.66
Comptes courants primos et balances entre les mains des agents	38,096.50
Montant des actionnaires par cotisation	500,000.00
Total de l'actif	\$2,078,148.46

PERTES DE CHICAGO.
 \$850,000
EN COURS DE REGLEMENT.

J. B. BENNETT,
Président.

N. P. HARRINGTON, Agent,
 235 Rue St. Jacques.

4 Novembre.

W. A. CAMPBELL & CIE.
IMPORTATEURS

ET

MARCHANDS EN GROS

DE

CAFES, EPICES, &c.

24, RUE ST. SACREMENT

CANADA COFFEE & SPICE STEAM MILLS

525 et 526, RUE LAGAUCHETIERE

MONTREAL.

LE BULLETIN DE NEW YORK

JOURNAL FINANCIER, COMMERCIAL
 ET D'EMIGRATION

PARAIT TOUS LES LUNDIS.

ABONNEMENT POUR LE CANADA :

Un an.....\$8.00
 Six mois..... 4.50

Les communications relatives au journal et les remises de valeurs devront être adressées au Directeur du Bulletin de New York, 48 Broad Street, ou au Bureau du *Négociant Canadien*, bâtimens de la Gazette Montréal.

Marchands de Farines.

BOYER, HUDON & CIE.,
 Successeurs de LOU BOYER & CIE.,

MARCHANDS DE
GRAINS ET FARINES,
 PROVISIONS et EPICERIES,
 L. ALPHONSE BOYER.
 FIRMIN HUDON.
 CHARLES BOYER.
MONTREAL.

HOSPICE LABELLE & CIE.,

MARCHANDS DE
FARINES, GRAINS ET
 PROVISIONS,
 No. 10, Rue du Port,
MONTREAL.

KIRKWOOD & MORE,

MARCHANDS DE
CEREALES,
 FARINES, POISSONS, et
 HUILES de POISSON,
 26 Rue des Enfants Trouvés,
MONTREAL.

Ferronnerie et Quincaillerie.

C. H. LETOURNEUX,

IMPORTATEUR de
FERRONNERIE,
QUINCAILLERIE,
 COUPELLERIE, &c., &c.,
 261 à 265 Rue St. Paul, (coin de la rue Vaudrouil)
MONTREAL.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES

H. BEUVEAU, Importateur de FERRONNERIES et Fabricant de FERBLANTERIES, ENSEIGNE de L'EGOUINE et du CADENAS.
 Nos. 193 et 195 Rue St. Paul, MONTREAL. Assortiment complet d'Huiles, Térébentine, Peintures de toutes sortes, Vires de toutes grandeurs, Vernis, etc.—Aussi: POELES DOUBLES à un ou deux fourneaux, POELES DE CUISINE à charbon et à bois, de fantaisie et autres.

ETABLI EN 1869.



J. T. Le TOURNEUX,

IMPORTATEUR DE

PEINTURES DE TOUTES COULEURS
 HUILES, VERNIS,
 VERRES A VITRES, MASTIC,
 LAMPES, PINCEAUX,
 CHEMINEES, ETOUPE,
 COLTAR, &c., &c.

VITRES, GLACES DE MIROIRS ET VITRES DE COULEUR
 TAILLEES A DEMANDE.

RECETTES POUR TEINDRE, &c.

Soul agent pour la Puissance du Canada de la Graisse Patentée de Dossors pour Essieux.

No. 259, Rue St. Paul, Montreal,

Enseigne de la Lampe, Pinceau et Baril de Peinture.

MORIN & CIE.,
Courtiers et Commissionnaires,

POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE

COMESTIBLES,
EPICERIES,
SPIRITUEUX,
 ET
DENREES COLONIALES.

AGENTS POUR LA

Distillerie de Prescott.

COIN des RUES ST. NICOLAS et ST. PAUL,
 MONTREAL.

Acte concernant la Faillite 1869

ET SES AMENDEMENTS.

DANS L'AFFAIRE DE FRANK B. STREET, DE LA
 CITE DE MONTREAL,
FAILLI.

JE, FOUSSIGNÉ, ANDREW B. STEWART, ai été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi, de ce jour à un mois. Et sont, par les présentes, notifiées de se réunir à mon Bureau, Bâtisse de la Bourse, en la Cité de Montréal, LUNDI le deuxième JOUR de SEPTEMBRE prochain, à TROIS heures de l'après-midi, pour procéder à l'examen public du Failli et à la disposition des affaires de la succession en général.

A. B. STEWART,
 Syndic.

Montréal, 29 Juillet 1872

Dissolution de Societe.

AVIS est par les présentes donné que la Société qui a ci-devant existé entre les soussignés comme Distillateurs, sous les noms et raison de J. P. WISER & CIE., est expirée par limitation du temps au ler courant.

Toutes dettes dues à la dite société sont payables à J. P. WISER, et toutes dettes dues par la dite société seront payées par lui.

Prescott, 10 Juillet 1872.

Signé **J. P. WISER.**
A. S. EGERT.

Témoin—**ALBERT WHITNEY.**

Le soussigné a l'honneur de donner avis que les affaires ci-devant conduites sous la raison J. P. Wiser & Cie., seront à l'avenir conduites par lui, sous son propre nom et à son propre compte.

Signé, **J. P. WISER.**

AVIS

Aux Marchands de Vin, et Etablissements de Bottelage.

Machine Patentee Universelle

POUR LA

Mise en Bouteille et à Boucher,

Fonctionnant d'elle-meme

DE

CHAS. A. GREGORY

Maintenant en usage chez tous les Pharmaciens, Marchands de Vin et autres.

En vente chez

HUNT & BROCK,
 No. 29 & 31 Rue St. Jean, Montréal.